

ARTS + SPECTACLES



**Engagez-vous,
qu'ils disent!**

Page 4

Loïc Locass

**La légende
de Lester**

Page 8

Didier Lucien



CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 4 NOVEMBRE 2000

La Presse

ENFIN SEUL!

GAROU PLONGE DANS L'APRÈS-QUASIMODO



Gravé sur étiquette Sony Musique, le premier album de Garou, *Seul*, sera lancé lundi au Canada, en France, en Belgique et en Suisse.

SONIA SARFATI

RENCONTRÉ À Paris en octobre 1998, quelques semaines après le début des représentations du spectacle musical *Notre-Dame de Paris*, Garou disait vivre plus qu'un rêve: «Pour moi, même si *Notre-Dame* n'avait connu qu'un petit succès, j'aurais trouvé ça énorme.» On lui aurait prédit que deux ans plus tard, il aurait René Angélil pour impresario, qu'il lancerait un disque entre autres réalisés par David Foster et comptant un duo avec Céline Dion, il aurait probablement renvoyé le voyant de pacotille à sa boule de cristal. Gentiment. Armé de ce sourire craquant qu'il distribue avec générosité.

Reste qu'aujourd'hui, les faits donneraient raison au visionnaire. Et Garou, lui, n'en revient encore et toujours pas. *Seul*, puisque c'est le titre de l'album en question, sera lancé lundi au Canada, en France, en Suisse et en Belgique. Il compte des paroles et des musiques portant les griffes de Luc Plamondon, Bryan Adams, Didier Barbelivien et autres Richard Cocciante; et les manières de faire de David

Foster, Aldo Nova, etc. Plusieurs auteurs. Plusieurs compositeurs. Plusieurs réalisateurs. Un interprète. Et son plus-que-rêve. Un peu fou, le rêve — et, peut-être, l'interprète. Fou de bonheur. «Je l'adore, cet album. Il est tout ce que j'aurais aimé faire... et on m'a ouvert les portes pour le faire!» fait Garou, de retour de Paris où il a tourné le clip de *Seul* (le premier extrait du disque), participé à *La Fureur* animée par Véronique Cloutier et enregistré des émissions de télévision en vue de la promotion de l'album — puisque le direct, il l'a réservé au Québec.

Pierre Garand, dit Garou depuis l'âge de 13 ans — cet âge où l'on s'interpelle par son nom et où l'on décline non pas en latin mais en humour le patronyme des copains; Garand est alors devenu Garou — a en fait commencé à penser à son après-Quasimodo lors de l'enregistrement, en France, d'une émission spéciale sur Céline Dion. «Certains m'avaient dit de sortir mon disque avant *Notre-Dame de Paris*. D'autres m'avaient dit de le sortir pendant *Notre-Dame de Paris*. D'autres encore m'avaient dit de le sortir tout de suite après.

Moi, j'avais décidé d'assumer Quasimodo jusqu'au bout avant de passer à autre chose.»

Sauf que ce jour-là, dans un studio de télévision parisien, il a serré la main de René Angélil. Il y a eu échange de regard, de poignée de main. Le

«Je l'adore, cet album. Il est tout ce que j'aurais aimé faire... et on m'a ouvert les portes pour le faire!»

courant a passé. Et quelque chose d'autre. «Il m'a juste dit: «On se revoit au jour de l'An.» Mais le jour même, j'ai appelé ma famille et mes amis pour leur dire que je l'avais rencontré. J'étais vraiment impressionné.» Quelques semaines plus tard, il y a eu le spectacle d'adieu de Céline, au Centre Molson. Après la représentation, un repas. «Pendant qu'on mangeait,

Céline m'a parlé de cette équipe qu'ils avaient, partout sur la planète, la meilleure au monde. Et elle a dit qu'ils aimeraient produire quelqu'un d'autre.» La star a ajouté: «On a pensé que ça pourrait être toi.»

Disons que Garou ne se souvient plus de ce qu'il avait dans son assiette ce soir-là. Il n'oubliera par contre jamais ce que lui a confié René Angélil au printemps, quand le contrat a été signé. Ce n'était ni sa voix ni sa gueule ni sa présence qui l'avait décidé. C'était cette première poignée de main. Le courant avait passé dans les deux sens.

Garou, donc, n'a pas hésité à accepter la proposition. Mais il n'a pas avancé les yeux fermés. «J'avais eu beaucoup d'offres pendant *Notre-Dame de Paris*. J'avais même commencé à récolter des chansons. *Seul*, *Que l'amour est violent*, je les avais depuis un moment. Mais je voulais attendre la fin de la tournée avant de travailler sur un disque. Je me suis battu longtemps pour contrôler mes affaires. Et j'ai craint un moment qu'avec cette équipe-là, je doive faire des concessions.» L'interprète de 28 ans parle maintenant de discussions. D'ouverture, de

part et d'autre. «De toute manière, je ne me forcerai jamais à faire quoi que ce soit.» Et s'il le dit avec le sourire (craquant, toujours), on sent qu'il n'affirme pas cela à la légère. Y aurait-il un loup dans ce Garou?

Chose certaine, une fois la chasse aux chansons ouverte, il a écouté. Beaucoup. Eu des coups de foudre, entre autres pour une musique de Romano Musumarra. «Je me suis levé en l'entendant et j'ai chanté: Gitaaaaa...» Ce faisant, il venait de donner un cadre à Luc Plamondon, qui allait en signer les paroles — auxquelles Garou a prêté beaucoup d'attention: cette chanson-là, dit-il, est celle qui lui ressemble le plus sur l'album. *Vivre ma vie comme un gitan / Avoir la musique dans le sang. Vivre ma vie comme un gitan / Vivre ma vie comme je l'entends*. Pour ce qui est des autres, il y a celles où il s'amuse — *Gambler*, par exemple. Celles où il joue un rôle — *Criminel* où il chante *Méfiez-vous de la femme-enfant / Méfiez-vous de ses quatorze ans / À cause d'elle / On m'appelle criminel...* Et celles, nombreuses, où il chante l'ambure mode à lade.

Voir GAROU en page 2

Photo: Robert Mailloix, Graphisme: Geneviève Dinel, La Presse

ford focus présente les **FRANCOFOLIES SUR LA ROUTE**

Daniel Bélanger

Marc Déry

Mino Cinelu

Vendredi 1^{er} décembre, 20h - Théâtre Saint-Denis 1
première partie Manon Lvesque

UN SPECTACLE UNIQUE
10 MUSICIENS SUR SCÈNE

26\$ + taxes et frais de service
En vente au Théâtre St-Denis 1 et au (514) 790-1111

Un don de 2\$ par billet sera remis au Club des petits déjeuners du Québec et Ford doublera le montant final

La Presse Pour informations: (514) 876-8989 www.francofolies.com

Un documentaire qui va faire enrager les hommes



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

Les hommes vont sans doute détester le prochain épisode de la série *Enjeux* mardi soir, 21h, à Radio-Canada. Des femmes parlent. Que des femmes. Et ce qu'elles disent n'est pas rassurant. Genre : « Je n'ai plus besoin d'un homme pour me désennuyer le samedi soir et pour payer les comptes. »

Aujourd'hui, 40 % des Québécoises sont célibataires. Deux fois plus qu'en 1960. Denise Bombardier, qui a un homme dans sa vie, a décidé de se pencher sur leur cas. Son reportage est étonnant : il n'arrive jamais que durant une heure à la télé, on entend des conversations aussi crues. Comme les filles en ont quand elles sont entre elles. La romancière Simone Puize

avoue qu'elle a eu 200 amants, mais que la prochaine fois qu'elle va coucher avec un homme, ce sera jusqu'à la mort !

Et elle éclate de rire. La publicitaire Michèle Bazin révèle pour sa part qu'elle a naguère payé 10 000 \$ US pour rencontrer des hommes riches, et qu'elle a déjà goûté aux plaisirs des escortes masculines lors de voyages en Europe. « Quelqu'un qui fait semblant d'être amoureux de toi pour un weekend, qui a de la conversation et qui est charmant, c'est délicieux ! »

Elles sont souvent très jeunes, les femmes qui ont renoncé à la vie avec un homme. Elle veut être indépendante. La jeune cadre qui aime faire de l'équitation veut un homme qui va aimer les chevaux. Rien d'autre. Ou Annie, qui a vécu en couple de 15 à 22 ans, qui en a 27 aujourd'hui. Denise Bombardier lui demande : « Y a-t-il quelque chose qui vous manque ? »

Annie répond : « Un animal. » Elles ont des chats, de préférence. Certaines aimeraient bien

être en couple, mais les compromis leur semblent trop difficiles. La vieille syndicaliste Léa Roback, morte à 97 ans récemment, a eu le temps de confier à Mme Bombardier tout un homme c'est bien, mais pas tout le temps. « Les hommes sont toujours prêts à descendre le zipper ! » dit-elle en riant.

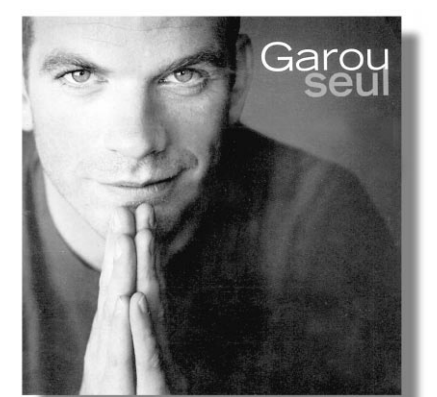
Le problème de beaucoup de ces femmes, c'est qu'ayant connu l'indépendance, il leur semble de plus en plus impossible d'y renoncer. Comme elles sont financièrement à l'aise, une première dans l'histoire de l'humanité, elles peuvent maintenant choisir d'être seules, alors que dans l'ancien temps, les « vieilles filles » passaient pour des laissées pour compte qui n'avaient pas réussi à trouver de mari.

Aucun laideron dans le reportage. Sont-elles heureuses ? Denise Bombardier pense que non. « Je pense que le bonheur des femmes passe par les hommes. Certaines posent des conditions impossibles. » Elle a d'ailleurs l'intention de faire une suite, et de donner la parole aux hommes seulement. Ces hommes qui vivent rarement seuls, par ailleurs.

GAROU

Suite de la page D1

Parmi ces dernières, *Sous le vent* de Jacques Veneruso, en duo avec Céline. « Je lui envoyais les chansons dès qu'elles étaient prêtes à entendre. Il paraît qu'après avoir reçu *Sous le vent*, elle la chantait tout le temps. René lui a suggéré l'idée d'un duo. Quand je suis passé par Montréal, entre Londres et Los Angeles, on l'a essayée à la guitare, elle et moi. C'était bien. » Et c'était sympathique (il aime), pas marketing (il n'aime pas). Ils sont, plus tard, passés à l'étape enregistrement. « On avait mis plein de chandeliers dans le studio et on a divisé la chanson sur place », raconte Garou. Avant de, finalement, pouffer : « Ce duo-là, tu sais, en réalité, c'est un trio ! » Because la grosseur de Céline. *Fais comme si je quittais la terre / J'ai trouvé mon étoile / Je l'ai suivie un instant / Sous le vent.*



Plamondon lui a offert de devenir Quasimodo. « Notre-Dame de Paris m'a changé, insiste-t-il. J'ai soudain eu envie de chanter en français. J'ai découvert là la profondeur qu'il pouvait y avoir dans des textes, pas en chantant *I Feel Good*. »

Seul est dans la continuité de ce virage. Il s'adresse à ceux et celles qui ont pleuré sur le sort de Quasimodo. « À ces gens qui ont tellement donné à un artiste qui n'avait même pas de disque », poursuit Garou avec ce feu et ces flammes qui lui montent au cœur quand on parle de ses fans. Ses plus grands bonheurs d'interprète, les racines du pourquoi il fait ce métier-là se

trouvent dans leurs applaudissements. Et pas seulement là. Mais aussi dans les ponts qu'il lance vers eux. C'est pour cela que, paradoxalement, il ne s'est jamais senti aussi seul sur scène que dans la peau de Quasimodo. Quasimodo qui est un personnage. Garou, lui, est un *entertainer*. Il aime parler directement au public. Face à face. Bas les masques.

S'il exulte à ce point au moment de la sortie de son disque, c'est également à l'idée de refaire des spectacles. Devant des gens avec lesquels il pourra jouer de spontanéité. En compagnie de ses chums. The Untouchables, qu'ils s'appelaient. Ils sont de retour. Le loup dans Garou avec eux ? On le découvrira au mois de février, lorsqu'ils seront en spectacle au Québec. Ensuite ? Paraît que l'horraire 2001 de l'interprète est très chargé. On lui a proposé des rôles dans des films — mais il n'a encore rien accepté. Et puis, il y aura l'enregistrement d'un disque en anglais : « Il faut ! Il y a 45 Britney Spears sur le marché anglophone, mais pas beaucoup de gars ! » Et l'idée de jouer le rôle du loup dans la bergerie ne semble pas lui déplaire.

GALA DE L'ADISQ

Les nouvelles figures ont la voie libre

ALAIN BRUNET

À LA VEILLE DU GALA de l'ADISQ 2000, les nouvelles figures de la chanson québécoise ont la voie libre. Pas de Céline, pas de Lara ni de *Notre-Dame de Paris* pour tout rafler. Alors ?

N'avez crainte, demain soir au Saint-Denis, 19h30 (en direct à la SRC, bien entendu), vous n'assisterez pas à un gala alternatif, les valeurs sûres pourraient tirer leur épingle du jeu ; Isabelle Boulay, Éric Lapointe ou les malheureux Colocs (l'âme de feu Dédé Fortin devrait planer au-dessus de la salle) risquent fort de remporter leur lot de statuette. Mais...

Daniel Boucher part en tête au chapitre des mises en nomination (13 en incluant celles du gala hors d'ondes qui lui a déjà rapporté quatre statuettes), c'est dire le renouveau des troupes. Boucher, qui n'est pas encore un très gros vendeur de disques ou de spectacles, jouit d'une popularité remarquable auprès des membres de l'Académie. Inutile d'ajouter qu'un bouquet de Félix pourrait le propulser définitivement.

Son collègue Nicola Ciccone, qui fait moins parler de lui, obtient un impact supérieur dans les magasins de disques... le récompensera-t-on au gala ?

Marc Déry et son entourage ont été douze fois sélectionnés, un Félix hors d'ondes a été remporté.



Éric Lapointe

Qu'en sera-t-il demain soir ? Lui aussi pourrait repartir les mains pleines.

Éric Lapointe, sept fois nominé, a aussi gagné un Félix lundi dernier...

Au Saint-Denis, sera-t-il aux anges ? Affichera-t-il présent, au fait ? Et que dire de la très allumée Marie-Jo Thério, qui cumule les éloges dihyrambiques par les temps qui courent ? Sera-t-elle l'auteure-compositrice de l'année ? L'interprète féminine de l'année ? *La Maline*, son excellent album, sera-t-il consacré dans la catégorie pop ?

La lutte pour la révélation de l'année, par ailleurs, se fera entre Daniel Boucher, Nicola Ciccone, Marc Déry, Martin Deschamps et Jorane.

Catégorie auteur ou compositeur de l'année, la sélection est aussi rafraîchissante : s'y trouvent sélectionnés Daniel Boucher, le tandem

Alain Quirion / Marc Déry, Muzion, Marie-Jo Thério. Seul Paul Piché, l'autre en lice, est issu d'une autre génération.

Le renouveau des troupes se fait aussi sentir dans la catégorie groupe de l'année ; Les Respectables, Muzion et la Chicane feront la lutte aux Colocs et à la Bottine Souriante. Et si



Daniel Boucher



Isabelle Boulay

les Colocs gagnaient ? Nos glandes lacrymales seraient sûrement mises à contribution.

Toutefois, les Félix « marginaux », ceux qui font largement état de la diversité croissante de notre paysage sonore,

ont déjà été attribués au gala hors d'ondes : Muzion a été consacré dans la catégorie Album de l'année hip hop, Ramasutra dans la catégorie Album de l'année musique urbaine / techno, Lilison di Kinara dans la catégorie Artiste québécois / musiques du monde.

« Le gala est un fidèle reflet de la dernière année, année où la relève a été proéminente ; on en témoignera donc de façon éloquente », annonce néanmoins Louise Laplante, productrice exécutive du 22^e gala l'ADISQ.

Pas moins de 16 Félix seront décernés et sept numéros de production seront présentés en direct. L'animation a été confiée à Guy A. Lepage comme on le sait. Daniel Boucher, Isabelle Boulay, Nicola Ciccone, Les Respectables, Natasha St-Pier, Bruno Pelletier et Paul Piché offriront aux spectateurs et téléspectateurs des numéros spécialement conçus pour l'événement. La réalisation de la télédiffusion a été confiée à Jocelyn Barnabé. Scott Price assurera la direction musicale du gala, Pierre Labonté en a conçu les décors, Yves Aucoin en a imaginé les éclairages.

Faites vos jeux !

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

12:15 P - LES DICOS D'OR

La demi-finale a lieu à la veille du départ du Vendée Globe. Révissez donc au plus tôt vos termes maritimes. Le corrigé à 16h30.

18:30 K - SELENA

Jennifer Lopez et Edward James Olmos dans cette histoire qui raconte l'assassinat de nos forêts - la chanteuse Selena Quintanilla en pleine gloire.

17:00 A - LES PIEDS DANS LES PLATS

Il fait noir, vous avez raté Pinard et Josée hier soir, c'est le moment de récupérer l'émission sur les produits de nos forêts - faune et plantes - en s'iroutant l'apéritif.

22:09 A - ORANGE MÉCANIQUE

Le meilleur film de Stanley Kubrick, d'après l'extraordinaire roman d'Anthony Burgess. L'histoire d'un jeune voyou ultra-violent, qui tripe sur Beethoven et qui finira en légume. Avec Malcolm McDowell.



Jennifer Lopez

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
RC	a	q	Le Téléjournal	Claude Charron / J.-L. Brassard	Hockey / Canadiens - Rangers					Le Téléjournal	Sport	Fitz (22:50)	Cinéma (23:50)	4	4
	c	j	Le TVA 18 heures	Cinéma / JACKIE CHAN PERD LA MÉMOIRE (5) avec Jackie Chan, Michelle Leung			Cinéma / LE COURAGE À L'ÉPREUVE (4) avec Denzel Washington, Meg Ryan					TVA / Sports		7	7
TQ	y	A	Documentaires - Sciences / Planète Océan...	Cinéma / BARRY LYNDON (2) avec Ryan O'Neal, Marisa Berenson						Cinéma / ORANGE MÉCANIQUE (1) avec Malcolm McDowell, Patrick Magee (22:09)				8	8
	z	H	Les Simpson	Cinéma / SELENA (5) avec Jennifer Lopez, Edward James Olmos						Cinéma / COIN ROUGE (5) avec Richard Gere, Bai Ling		Le Grand Journal		5	5
CTV	t		Pulse	Habs, Week	Higher Ground	Skate Canada International / Patinage artistique						CTV News	Pulse/Sport	11	11
	l		News	...Contact	Twice in a Lifetime							News		45	58
CBC	h		Sat. Report	Sat. Night	Hockey / Maple Leafs - Blues								Hockey / Penguins - Flames	13	13
	d		College Football (15:30)		News	Spin City	The Radio Music Awards					News	Baywatch	22	22
ABC	b		College Football (15:30)			Seinfeld	That's Life	Walker, Texas Ranger		The District			ER	21	21
	g		News	Night News	Stargate SG-1	Cinéma / CRIMSON TIDE (4) avec Denzel Washington, Gene Hackman						Sat. Night		20	23
PBS	j		The Lawrence Welk Show	Yes Minister	Being Served?	Vicar of Dibley	No Place...	Ballykissangel		Austin City Limits		Cinéma / ZULU (4)		43	20
	o		BBC News	Deviants TV	The Editors	McLaughlin	Allo, Allo	...Romance	As Time goes	Red Dwarf	Frontline / The Choice 2000			46	24
CABLE	1		City Confidential / Great Falls	Biography: Steve Allen	Biography / Next Firts Lady			Dalziel and Pascoe				Sherlock Holmes Mysteries		47	39
	2		Arts, Minds	...pour Variety	Revelation: An Oratorio	Bach in Auschwitz			Wholes...	Ed Sullivan		Sex & the City		72	34
CABLE	3		Samedi PM	...pour rire	Le Goût du monde	Familles célèbres / Lee		Biographies / Boris Karloff	Navarro / Froid devant!			Cinéma		31	31
	(Paysage afromonde	Philippines télé-série	Horizons arméniens	...iranienne	Lamire (Portugais)		Ici Tunisie			Palestine...		14	14
CABLE	5		Prévention des toxicomanies	Le Monde à la carte	...un cégep	Branche-toi	Le CHARL	Collation...	...médiat	In Focus		Histoire des formes urbaines		18	26
			You Asked...	Timeslot	Storm Warning!	How'd they do that?	Vets in...	Sex Files	Into the Unknown		Connection	You Asked...		37	37
CABLE	-		Prêt à partir	D'iles en îles	Aqua Planet	Travel...	Croisières à la découverte...	Carte postale de Floride		Prêt à partir				23	51
	6		Franklin	Little Lulu	Hoze...	Mentors	The Jersey	Jett Jackson	Cinéma / LIONHEART: THE CHILDREN'S CRUSADE (5)		Cinéma (22:45)				68
CABLE	w		Queen of Swords	Sabrina	Drew Carey	Cops	America's Most Wanted	The X-Files				Mad TV		36	46
			Blues & Roots, Bob Walsh	Queen of Swords	That's Life	Saturday Night Live Special				A. Hitchcock	Sat. Night			3	3
CABLE			Tournants de l'Histoire	Histoires de trains	La Face cachée de l'Histoire	Cinéma / LA PASSANTE DU SANS-SOUCI (4) avec Romy Schneider, Michel Piccoli								25	53
			Hearts of Darkness (17:00)	Great Train Stories	Crown and Country	Cinéma / UNFORGIVEN (2) avec Clint Eastwood, Gene Hackman								49	47
CABLE	x		TV Guide	Flick	The Tourist	Pet Project	Birth Stories	Skin Deep	Extra	Specials		Eros		71	29
			Max Lounge	Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie / The Clash	Cinéma / THE COMMITMENTS (4) avec R. Arkins, M. Aherne		Musicographie / The Clash					32	48
CABLE	8		Box Office	Le Cimetière	Buzzé le quiz	Fax	ConcertPlus: Beastie Boys	Clip				Groove		30	30
	9		BBC News	Culture-Shock	On the Arts	Antiques Roadshow	Sat. Report	Venture	Rough Cuts		@the end			48	25
CABLE	o		Canadien...	Culture-choc	Journal RDI	Médias	Cyber Attaque	Téléjournal	...artistes	Culture...	Canadien...	Décision 2000		19	19
	!		Sports 30	Jrnl du Can.	Patinage artistique	Patinage artistique / Skate Canada International				Sports 30	Jrnl. Can			33	33
CABLE			La Boutique aux maléfices	Saint-Tropez, sous le soleil	Fréquence Crime	La Firme de Boston			Cinéma / DE GRANDES ESPÉRANCES (4) avec Ethan Hawke					24	52
			The Grafters	Cinéma / HIGH STAKES (6) avec David Foley, Roberta Weiss	Davinci's Inquest	Cinéma / BOB ROBERTS (3) avec Giancarlo Esposito								40	40
CABLE	.		Battlestar Galactica	Sir Arthur Conan Doyle's...	Relic Hunter	Cinéma / THE COLD EQUATIONS (4) avec Bill Campbell			Cinéma / VIRUS (6)						32
)		Gamenight	Sportscentral	Golf / Southern Farm Bureau Classic - 3e ronde	Wrestling: WWF Live	Sportscentral	Game on	Sports Gen.					38	38
CABLE	..		Grouille-toi	Volt	Treize journées dans ...	Duos: Session Jazz	Cinéma / WILL PENNY LE SOLITAIRE (4) avec Charlton Heston		Le Grand Banc, entre terre...						
	z		...Ten Unexplained Mysteries	Night Visitors	Painted Babies	The Operation / Breast...	Storm in a D-Cup	Painted Babies						39	27
CABLE	#		... (17:00)	Sportsdesk	Guys TV / Cowboys Cheerleader / Martial Arts / Timbersport Series / The Collectors / Strongest Man	Football / Roughriders - Lions								28	28
	y		Cinéma (17:00)	A. Anaconda	Redwall	Ned... triton	...le meilleur	Drôle, voyou	Simpson	Cybersix	Surfer...	South Park	...le meilleur	34	45
CABLE	p		Vins...	Journal suisse	Journal FR2	Le Plus Grand Cabaret du monde	Union libre (21:40)	Gros Plan (22:40)	Jrnl b. (23:10)	Soir 3 (23:35)				15	15
	+		Avventura...	Great Parks	National Geographic	Cinéma / MILDRED PIERCE (4) avec J. Crawford, Jack Carson	Interviews	Cinéma / STELLAS DALLAS (4)						74	56
CABLE	u		...secondes	Copines...	Dos Ado	Quand la vie est un combat	Éros et Compagnie	Sortie gaie	Copines...	Trauma				35	44
			CityMag	Rendez-vous avec...	Vos finances	À notre santé, docteur!	L'Actuelle		Sur... colline					9	9
CABLE	\$		Addam's...	Grade Alien	Worst Witch	Buffy the Vampire Slayer	Live through this	Goosebumps	Student...	Syst. Crash	Radio Active			44	18
			Au-delà du réel	Star Trek: la nouvelle génération	Battlestar Galactica	X Files	Des histoires extraordinaires							26	54

| OPÉRA |

L'homme qui a sondé l'âme de Katya

SONIA SARFATI

André Barbe a eu, dès l'enfance, l'oreille à la musique. Au cinéma, la trame sonore des films le transportait autant que le récit. Au point où il s'étonnait que, dans la vie, le son des clochettes ne souligne pas ses transports de joie et que le roulement du tonnerre n'accompagne pas ses peines. La réalité et les émotions épousées par la musique. C'est ainsi qu'il entendait la vie. Qu'il l'entend toujours.

Devenu scénographe parce qu'il chérit la scène mais pas les projecteurs — il aime voir, de l'extérieur, le résultat de son travail... or, la chose est impossible à ceux qui choisissent la lumière à l'ombre —, André Barbe a donc, toujours, associé la musique à son travail. Indirectement, puisqu'il écoute systématiquement des disques quand il imagine des décors de théâtre — il a entre autres signé ceux de *Marius et Fanny* ou des *Palmes de M. Schutz*, tous deux mis en scène par Denise Filiatrault avec qui il a travaillé une quinzaine de fois : « Certains m'appellent saint André », plaisante-t-il à ce sujet. Ou directement, quand il glisse dans son lecteur de disques au laser un enregistrement de l'opéra pour lequel il devra fabriquer l'écrin qui mettra en valeur les manières du metteur en scène et la voix des interprètes.

Pendant des mois, André Barbe a donc beaucoup écouté *Katya Kabanova* de Leos Janacek. Imprégné des tourments de la jeune femme, plongé dans les déchirements d'une Russie en voie de bifurcation, il a imaginé la scénographie qui occupe ces jours-ci l'imposante scène de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts où l'oeuvre est présentée dans une mise en scène de Bernard Uzan. Une production qui, en avril, sera jouée au Florida Grand Opera.

Une rampe de bois de cinq mètres de profondeur par une trentaine de largeur. Le bois, pour les dachas. Pour le côté primaire et rugueux de la campagne russe. La rampe, un peu comme une roue dans laquelle tourne et tourne l'animal domestique prisonnier. Un peu, aussi, comme un navire voguant sur la



Le scénographe André Barbe devant le décor qu'il a conçu pour *Katya Kabanova*.

Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Volga. Elle, représentée par un voile de moustiquaire froissée qui devient eau sous la caresse de l'éclairage et dont la présence devient de plus en plus importante au fil des actes. Ses flots se refermeront sur Katya quand celle-ci, après avoir succombé aux charmes de Boris, se suicidera. Ne supportant pas l'idée d'avoir trahi son époux. Et ses valeurs, qui sont celles de la Russie traditionnelle. Celles de sa belle-mère, également. La Kabanicha. Personnage d'ombre. Étouffant. Représentant la vieille Russie.

Afin de bien traduire la figure maternelle dominante et la situation qui tue lentement Katya, André Barbe a opté pour une scénographie qui, tranquillement, au moyen d'éléments mobiles — un cabanon, des ruines placardées d'affiches révolutionnaires (l'action, que Janacek situe en 1866, a été déplacée aux années précédant la révolution), un mur orné d'icônes représentant la Vierge et son fils... — se referme sur la jeune femme. Un seul semblant de point de fuite, fugace : Boris et Katya au clair d'une lune pleine,

après l'amour. L'astre peut alors se voir comme la lumière au bout du tunnel. Puis, comme un oeil qui juge.

« J'ai voulu symboliser les choses. Traduire à travers la scénographie ce mal de vivre très slave, présent dans la musique de Janacek. Capter l'univers de Katya et montrer qu'il n'existe pour elle qu'une seule issue... et elle est vers le fond », explique André Barbe. Une approche plus impressionniste et psychologique que réaliste, donc. Ce qui n'est pas toujours son style. « En fait, je n'ai pas UN style, rigole-t-il. Je m'imbibe de l'oeuvre et je la laisse me guider, m'inspirer. Je m'adapte facilement. » Et avec un plaisir ludique évident.

S'amuser en innovant

Ainsi, il y a quelques semaines, il participait au Wexford Festival of Opera, en Irlande, en tant que scénographe de *Si j'étais roi* d'Adolph Adam mis en scène par Renaud Doucet. Une oeuvre inspirée d'un des *Contes des Mille et Une Nuits*. Du décor d'André Barbe

émanait alors l'esprit et les couleurs d'un grand livre pour enfants. On est loin du bois et du sentiment d'étouffement nécessaires à *Katya Kabanova*. Comme on est loin des eaux et de la verdure qui foisonnent sur les croquis qu'André Barbe a réalisés pour la scénographie de *Pelléas et Mélisandre* de Debussy, que l'Opéra de Montréal présentera plus tard dans la saison dans une mise en scène de Renaud Doucet — avec lequel, décidément, André Barbe a développé une grande complicité scénique.

Il est heureux de la chose. Mettre son savoir-faire au service de l'opéra est ce qui le satisfait le plus. Cet art-là, il l'aime profondément, sans en être un spécialiste. Professionnellement parlant, il l'a approché une première fois en 1992 pour la faculté de musique de l'Université McGill. Il a aussi travaillé pour le Pacific Opera de Victoria, en Colombie-Britannique. Et maintenant, pour l'Opéra de Montréal. Il savoure. Goûte. S'amuse à innover en contrant — ou en servant — des contraintes inhérentes à cette forme artistique : peu importe l'endroit de la scène où ils sont, les artistes doivent pouvoir avoir un contact visuel avec le chef d'orchestre ; et ces artistes-là sont avant tout des musiciens, pas des acteurs — ni des acrobates.

Ces derniers, acteurs et acrobates, André Barbe les côtoient sur d'autres plateaux — puisque, outre la scénographie de pièces de théâtre, il signe aussi celles d'émissions de télévision. On lui doit entre autres les décors du *Plaisir croît avec l'usage*, du dernier gala des Jutra, de la série pour enfants *Tohu-Bohu*, etc. Et il travaille actuellement sur une émission qui sera produite par le Cirque du Soleil et TVA International. Une série de 13 émissions dont le tournage commencera en avril, et qui sera animée par trois clowns : René Bazinet, John Gulky et... Michel Courtemanche.

Pour cela, André Barbe a imaginé un décor fait de bouteilles d'eau en plastique, de vieilles chaussures et de canettes écrasées. C'est aussi fou que beau. Et c'est, aussi, plein de musique. Toujours, la musique. Qui met du relief sur les bons coups et du drame sur les secondes précédant l'exploit. Le scénographe s'y sent comme un poisson dans l'eau. Mais pas assez pour plonger sous les feux de la rampe. Lui, n'est pas entré dans le décor par accident.



Deux générations s'affrontent : la blonde Katya Kabanova (Oksana Kroyvtska) et sa sombre belle-mère Kabanicha (Noëlla Huet).

CLAUDE GINGRAS

Trois ans après le succès aussi grand qu'inattendu de *Jenufa*, l'Opéra de Montréal propose un autre ouvrage de Janacek comme deuxième spectacle de sa saison : *Katya Kabanova*, qui prend l'affiche ce soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

Comme dans *Jenufa*, le célèbre compositeur tchèque aborde un sujet morbide (avec, par exemple, la mort par noyade comme solution ultime aux problèmes) ; il met en scène un drame où une famille est déchirée par les conflits de générations et étouffée par le conformisme et l'hypocrisie de son milieu ; et il signe une partition qu'il faut bien qualifier de revêche, où les voix ne « chantent » pas vraiment mais parlent « musicalement », vocifèrent même, dans une langue inconnue de la plupart, le tchèque (les surtitres seront d'un grand secours !), un texte plus proche du théâtre que de l'opéra, sur un fond d'orchestre qui en souligne la force, la tragédie et l'effroi.

Ici encore, donc, de la part de l'OdM, une proposition extrêmement audacieuse à un public d'opéra des plus conservateurs et le signe évident d'une volonté de sortir des sempiternels *Rigoletto*, *Bohème* et *Traviata*.

Comme pour *Jenufa* (mars-avril 1997), l'OdM a prudemment programmé cinq représentations au lieu des six habituelles. Durée prévue de la soirée : deux heures et demie, les deux entractes compris.

Dévoilement ce soir

De *Jenufa*, on retrouvera le metteur en scène Bernard Uzan, dont s'achève le mandat comme directeur général et artistique de l'OdM, et on retrouvera dans la fosse l'Orchestre Métropolitain, cette fois dirigé par l'Écossais Stewart Robertson.

Il s'agit d'une toute nouvelle production montée conjointement par l'Opéra de Montréal et le Florida Grand Opera, dont M. Robertson est le directeur artistique. Signée André Barbe pour le décor et Joyce Gauthier pour les costumes (et décrite ci-contre par ma collègue Sonia Sarfati), cette production est dévoilée ce soir même à Montréal et sera vue en Floride en février, avec de nouveau M. Uzan à la mise en scène, M. Robertson au pupitre et quelques-uns des mêmes interprètes.

Inspiré par une tragédie du Russe Aleksander Ostrovsky intitulée *Groza* (c'est-à-dire *L'Orage*) et créé à Brno en 1921, *Katya Kabanova* nous transporte vers 1860 dans une petite ville perdue des bords de la Volga. Katerina (ou Katya) Kabanova, le personnage central, est mariée à un certain Tikhon Kabanov, homme médiocre que domine sa mère Marfa, veuve d'un riche marchand. Suivant la coutume slave des diminutifs, elle est appe-

lée ici Kabanicha (comme Katerina est appelée Katya). Kabanicha déteste Katya et reproche à Tikhon de l'aimer plus que sa propre mère. Avec eux vit une fille adoptive, Varvara, amoureuse de Vanya Kudrjas, instituteur et chimiste à l'emploi de l'ivrogne Dikoj. Celui-ci a un neveu, Boris, qu'il terrorise, et qui aime secrètement Katya.

Dikoj et Kabanicha deviennent bientôt les symboles du pouvoir établi auquel se heurtent les jeunes couples Boris-Katya et Vanya-Varvara. Au cours d'un orage — en accord avec le sujet original d'Ostrovsky —, Katya révèle son infidélité à Tikhon et Kabanicha et court se jeter dans la Volga.

Le rôle-titre de la production montréalaise a été confié à l'Ukrainienne Oksana Kroyvtska. La voix de mezzo de Kabanicha sera celle de la Québécoise Noëlla Huet. Spécialiste du répertoire slave et entendu dans *Jenufa* il y a trois ans, le ténor américain Allan Glassman sera Boris, l'amant de Katya, après avoir été Tikhon, le mari, en 1991 au Metropolitan. À l'OdM, Tikhon sera chanté par un autre ténor américain, Thomas Studebaker. Le couple Vanya-Varvara sera représenté par Richard Coxon, ténor britannique, et Marianne Bindig, mezzo ontarienne. Mikhail Svetlov Krutikov, basse russe dont on se rappelle les prestations dans *Barbieri* au printemps et plus récemment dans le *Requiem* de Verdi, devrait faire un inoubliable Dikoj. Les Montréalais Richard Labbé et Claudine Ledoux compléteront la distribution dans de petits rôles.

DE RETOUR AU QUÉBEC

GÉRARD POTIER
Comédien - Conteur

Accompagné de
Gérard Baraton
Accordéon-synthétiseur

«Captivant ce Gérard Potier»
Le Soleil
«Son corps tout entier danse, bondit et nous entraîne au coeur du récit... Les murs du théâtre, les ennus du jour, tout a soudain disparu sans que l'on ne sent rende compte!»
Solange Lévesque, **Le Devoir**

Production
Le Bazar Mythique

2^e tournée québécoise

3 nov. 2000	Shawinigan (Cabaret de la salle Philippe-Fillion)
4 nov. 2000	North-Hatley (Café de Lafontaine)
7 nov. 2000	Montréal (Maison culture Côte-des-Neiges)
8 nov. 2000	Montréal (Maison de la culture Mercier)
10 nov. 2000	Longueuil (L'atelier à l'Écart)
11 nov. 2000	Montréal (Maison de la culture Villaray...)
12 nov. 2000	Granby (Théâtre Palace)
17 nov. 2000	Mont-St-Hilaire (Art-Station)
18 nov. 2000	Le Bic (Théâtre du Bic)
19 nov. 2000	Carleton (Théâtre Le Molluque)
21 nov. 2000	Tadoussac (Centre communautaire)
23 nov. 2000	Québec (Auditorium Jos.-Lavergne)
24 nov. 2000	Chicoutimi (Salle Le Ménestrel)
25 nov. 2000	Baie-Comeau (Théâtre de Baie-Comeau)
26 nov. 2000	Sept-Îles (Salle Jean-Marc-Dion)

2304988

une création du
Théâtre d'Aujourd'hui
en collaboration avec
BANQUE LAURENTIENNE

COMPLET 7 novembre
Représentation
dimanche 5 nov. à 15 h

La Nostalgie du paradis

de François Archambault
mise en scène
Jean-Stéphane Roy

avec
France Castel, Yves Corbeil,
Claude Despins, Jean-Louis Hébert,
Denis Houle, Steve Laplante,
Julie Ménard, Julie Perreault,
Reynald Robinson,
Marie-Hélène Thibault, Louise Turcot

Du 25 octobre au 18 novembre 2000

concepteurs
Florence Cornet, Pascale Déry, Nicolas Descôteaux, Stéphane Girouard, Nathalie Godbout, Olivier Landreville, Patricia Ruel

Théâtre d'Aujourd'hui
3900, rue Saint-Denis
(Métro Sherbrooke)
(514) 282-3900
www.theatreaujourd'hui.qc.ca

COUPS DE COEUR FRANCOPHONE



Photo DENIS COURVILLE, La Presse ©

La politique n'a pas la cote chez les jeunes... Normand Desrochers, le batteur de Guérilla, Batlam, Biz et Chafiiik, de Loco Locass, ne partagent pas cet avis. Les deux groupes sont sur la scène du Cabaret, ce soir, à 20h.

Engagez-vous, qu'ils disent !

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

COMME ÇA, la cause souverainiste n'a plus la cote auprès de la population ? Les gens ne veulent plus entendre parler d'un énième référendum ? Pourtant, chez les musiciens de la relève, les échos des grands rassemblements militants des années 70 résonnent encore fort dans leurs cœurs de Québécois. Il semble bien que la politique enflamme à nouveau les ardeurs de nos musiciens.

Le premier album de la formation rock pesante Guérilla s'appelle *Manifeste*. Celui des rappers Loco Locass, *Manifestif*. Le lien est clair : une référence à la cause indépendantiste, une invitation à l'engagement. « Si tu ne t'occupes pas de politique, c'est la politique qui va s'occuper de toi », dit Batlam, de Loco Locass.

Ceux qu'on a présentés comme « groupes engagés » ont donc été programmés ensemble dans les Coups de coeur pour le concert de ce soir (20h30) au Cabaret. Un spectacle qui promet d'être percutant, surtout en cette période d'activités électorales...

« Mais on se décrit surtout comme un groupe socialiste, bien

qu'on fasse la promotion de la souveraineté », corrige Normand Desrochers, batteur de Guérilla, qui insiste aussi pour dire qu'il n'appuie aucun parti politique.

Assis à ses côtés, les trois membres de Loco Locass abondent dans le même sens. « On nous dit artistes engagés et on a associé ça, forcément, à la souveraineté, avance Biz. C'est réducteur. On s'implique dans les causes sociales. Notre rôle, c'est d'être les chroniqueurs de la politique, mettre les choses au grand jour en musique et en paroles. » Et de débattre sur le scandale des subventions de la Direction des ressources humaines, complètement évacué de la présente campagne électorale.

Guérilla et Loco Locass sont conscients qu'ils comblent un vide dans le paysage politique et artistique. Un vide laissé par les artistes qui, durant les années 70 (plus précisément lors de l'élection du Parti québécois en 1976), travaillaient en synergie avec les politiciens pour promouvoir l'indépendance.

« On dit à Bouchard de ne pas s'occuper de souveraineté parce que le peuple n'en veut pas, explique Biz. Je crois que c'est l'affaire de gars comme nous autres, les artistes mais aussi les éducateurs et

les profs d'histoire, ceux qui parlent aux jeunes, de les intéresser à la cause. J'en veux davantage aux artistes qu'aux politiciens si, aujourd'hui, on est apathiques face à la souveraineté. »

Donnant l'exemple, des membres de Guérilla sont engagés dans un projet de compilation intitulé *Québec Libre*. Une douzaine d'artistes (dont Mononc' Serge, Les Cowboys Fringants, Loco Locass et Guérilla) offriront une chanson militante pour ce disque qui doit paraître en février.

Loco Locass ont lancé simultanément l'album et le livre *Manifestif*, ce dernier compilant sur papier les textes du disque. Puis, ils l'ont fait parvenir en tant que mémoire aux présents états généraux sur la langue et souhaitait aller rapper *Malamalangu* à Québec. « C'est notre diagnostic sur la santé de notre français », indique Chafiiik.

Mais ce qui unit les groupes, c'est d'abord les moyens qu'ils prennent pour que le message passe. « Notre disque s'appelle *Manifestif*, explique Biz. L'idée de manifester est importante, mais l'idée de festivité compte pour 50 % dans le concept. Même si le propos est sérieux, l'enrobage est festif. Il nous semble que ça intéresse à la chose de façon subtile. »

Guérilla et Loco Locass sont convaincus que c'est la bonne façon de rejoindre les jeunes. D'ailleurs, les rappeurs ne comptent plus les courriels de solidarité reçus depuis la sortie de *Manifestif*. « Les jeunes ont besoin de ça », assure Chafiiik.

Réaliste, Juliette ? Non, surréaliste !

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

UN TROPHÉE, ça ne change pas le monde. Parlez-en à Juliette, qui a remporté le prix Victoire de la révélation (équivalent français des Félix) en 1997. Si cet honneur lui a donné un coup de pouce, on ne peut pas dire que la dame soit devenue une star.

Trois ans plus tard, malgré ses six albums, un prix de l'Académie Charles-Cros et un titre de Chevalier des arts et des lettres, les radios et les télé continuent de lui tourner le dos.

C'est qu'elle n'a rien de très glamour, cette petite boulotte à lunettes. « Hors showbiz à mort » pour la citer, ses disques se situent systématiquement en marge des modes. Sorte de Thomas Fersen au féminin, humour en prime, elle s'inscrit plutôt dans une certaine tradition de la chanson française, tradition qu'elle ingère et recrache à sa manière, à la fois respectueuse et iconoclaste.

Faute de mieux, certains critiques l'ont classée dans le rayon des chanteuses réalistes. Elle s'en serait bien passée. S'il y a effectivement un peu de Damia ou de Fréhel dans sa voix gouailleuse, s'il est vrai que Piaf fut pour elle une influence, si on reconnaît chez elle les traces d'une chanson française surgie d'un autre âge, Juliette est loin de se prendre pour une chanteuse sombre des années 30.

« Il y a de ça, mais aussi bien d'autres choses, clame-t-elle. En fait, je vise le mélange de genres. Un peu de réalisme, un peu de fantaisie, un peu de music-hall, un peu de chanson rive gauche. De tout quoi... Pourquoi ? Parce que je n'ai pas envie de m'ennuyer, tout simplement. Mon plaisir à moi, c'est la diversité. Aborder les mêmes sujets avec des plans variés par exemple. Poser ma caméra sous différents angles. »

Tout ça pour dire que Juliette se décrit comme une chanteuse de variétés. Dans le sens « varié » du terme, bien sûr. Ça vaut pour la musique, faite de tangos, marches militaires, musette et autres, mais aussi pour sa truculente galerie de personnages, qu'elle habite de façon complètement surréaliste et qui sont autant d'univers en soi.



Photo PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

Juliette : « Mon plaisir à moi, c'est la diversité. » La chanteuse sera à la maison de la culture Frontenac ce soir à 20h.

Nonne, clocharde, vipère, sorcière, bouffeuse d'amants, on en passe. Son disque le plus connu, *Rimes féminines* (sur des textes que lui avait écrits... un homme), rendait hommage à soixante femmes plus ou moins célèbres.

De petites pièces de théâtre

À la question : pourquoi chantez-vous, elle répond justement qu'elle « adore jouer la comédie ». Elle ne se destinait pas à ce métier d'ailleurs. Née Juliette Nouredine, petite-fille d'émigrés kabyles et fille d'un saxophoniste professionnel, elle est étudiante en musicologie avant d'embrasser la vie de bohème et de se faire la main dans les pianos-bars enfumés. Elle aurait voulu faire du théâtre, mais le théâtre aurait fini par l'ennuyer. « Jouer le même personnage chaque soir, pendant un mois. Très peu pour moi. » Elle trouvera finalement son compte dans la chanson, musique et comédie combinées. « Vingt chansons, vingt petites pièces de théâtre par soi », dit-elle.

Il faut savoir que c'est sur scène que le personnage de Juliette prend toute sa mesure. « Si j'arrivais à mettre sur disque ce que je fais sur scène, je vendrais plus de disques que Céline Dion ! » lâche-t-elle à la blague. Au Québec, ceux qui ont vu savent à quel point on ne s'ennuie pas avec cette drôle de chanteuse, qui affirme par ailleurs trouver la chanson à texte « souvent très emmerdante ». Venue chez nous trois fois, elle vient de lancer un disque spécialement conçu pour ici (*Chansons et rimes*) où elle propose un résumé de ses six disques français.

En France, elle continue sa lente ascension. Petit à petit, Juliette s'est fait un nom. Dans l'élite parisienne d'abord, puis chez les profs et les intellos. Le cercle de ses fidèles s'élargit progressivement, même si elle reste peu médiatisée. Rien que par le bouche à oreille et sa réputation de *show-woman*, ses deux derniers disques se sont écoulés à quelque 100 000 exemplaires. L'an dernier, elle s'est payé vingt fois de suite l'Olympia. Et voilà qu'elle s'apprête à signer un gros contrat de disque avec une multinationale. Elle n'en dit pas plus, rien n'étant encore officiel, mais elle assure que ce sera historique. « Je monte peut-être un peu lentement, dit-elle. Mais au moins, ça ne redescend pas. »

AUJOURD'HUI

- Corpus Juliette
Maison de la culture Frontenac, 20h
- Pervers Polymorphe
Le Zest, 20h
- Les Extincteurs
Le Lion d'Or, 20h30
- Loco Locass Guérilla
Le Cabaret, 20h

L'HISTOIRE TORDUE D'UN VIEUX MONSIEUR QUI VOULAIT ÉPOUSER UNE TOUTE JEUNE FILLE

L'ÉCOLE DES FEMMES Mise en scène ALAIN KNAPP

de MOLIÈRE

CE SPECTACLE EST PRÉSENTÉ EN COLLABORATION AVEC

Hydro Québec

AVEC : MARCEL SABOURIN, ÉVELYNE ROMPRÉ, SÉBASTIEN DELORME, ROBERT LALONDE, JACQUES ALLARD, DIANE OUMET, ROLAND LAROCHE ET JEAN RICARD

CONCEPTEURS : CLAIRE L'HEUREUX, ANICK LA BISSONNIÈRE, LINDA BRUNELLE, ANDRÉ RIOUX, CATHERINE GADOUAS, PATRICIA RUEL, FLORENCE CORNET

DU 10 NOVEMBRE AU 2 DÉCEMBRE
les vendredis à 20 h et samedis à 16 h
(Matinées et soirées scolaires en semaine, 10h30, 13h30 et 19h)

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
4353, rue Sainte-Catherine Est
8^e Papineau ou Viau, autobus 34
8^e Pie IX, autobus 139

Billetterie: 514 255-8974

CARBONE 14 TEATRO SUNIL

VISITATIO
de Daniele Finzi Pasca

« L'on sait que l'extraordinaire acteur suisse aime raconter des histoires graves avec délicatesse, humour et poésie... ce qui risque de faire de cette aventure l'une des plus attachantes de l'automne. »
H. Guay, Le DEVOIR

« On attend avec impatience une pièce qui fait littéralement le pont entre continents et dramaturgies... une coproduction entre la montréalaise Carbone 14 et le Teatro Sunil de Suisse qui nous a notamment donné l'infiniment touchant Icaro. »
M.-C. Blais, La PRESSE

dès le 14 novembre

USINE ©

En vente maintenant 521.4493 Admission 790.1245

tarif spécial avant-premières les 14 et 15 novembre à 20 h

LE CHOIX

« On n'aurait pu imaginer meilleure complicité... »
Pierre O. Nadeau, Journal de Québec

AVEC MICHEL FORGET

TEXTE ET MISE EN SCÈNE JANETTE BERTRAND

Billetterie: (514) 931-2088
Réseau Admission: (514) 790-1245

THÉÂTRE CORONA
2490, rue Notre-Dame O.
Métro Lionel-Groulx

Bistro Le P'tit Bonheur
Maintenant ouvert
514/931-0500

CONCEPTEURS : DONALD JANSON MICHEL ROBIDAS NICOLAS DESCÔTEAUX SYLVIE GRENIER

21, 22, 23, 24 et 25 novembre à 20h
UNE PRODUCTION GSI RENOUVEAU

Pour aimer le théâtre dès l'enfance

la Maison théâtre présente **L'orchidée**

Un spectacle du Théâtre du Gros Mécano

Texte : Michel Nadeau
Mise en scène : Reynald Robinson
Avec : Carol Cassistat et Tova Roy

Assistance à la mise en scène : André Guérin
Décors et accessoires : Véronique Dumont
Costumes : Marie-France Larivière
Musique : Ludovic Bonnier
Éclairages : André Rioux

9 ans et plus

DU 1^{er} AU 12 NOVEMBRE 2000

AstralMedia

Billets en vente (514) 288-7211

245, rue Ontario Est, Montréal
www.maisontheatre.qc.ca
Métro Berri

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

4 novembre 2000

Page D5 manquante

THÉÂTRE

Caresse en bouche

Monique Spaziani vend son âme à la Marquise au Rideau Vert

JENNIFER COUËLLE

Laclos a sa Madame de Merteuil, Sade, sa Juliette et Marivaux, un demi-siècle plus tôt, a donné jour à une Marquise pas si fielleuse après tout. Stratège, mais pas forcément vipère. L'amour qui dévie, veut la tradition, ne va pas sans quelques ficelles bien tirées, une manœuvre, veut toujours la tradition, le plus souvent au féminin. Dit autrement, une vengeance fardée, parfumée... et particulièrement bien menée.

Dans *L'Heureux Stratagème*, pondu par Marivaux quelque cinquante ans avant la Révolution française, « la Marquise, commente celle qui se glissera dans ses robes à compter de mardi, est une femme de tête, une femme d'esprit. Et bien qu'elle cherche à se venger, je crois qu'elle a l'impression de faire une bonne action en faisant un peu la leçon à ses deux infidèles. » Monique Spaziani répète depuis un mois et demi sa marquise qui s'appelle tout simplement Marquise et qui, délaissée par son Chevalier (Gabriel Sabourin) que lui a chipé la Comtesse (Markita Boies), laquelle a brisé le cœur de Dorante (Jean Pettler), rétorquera matoise.

Ce qui n'empêche pas la comédienne d'avouer son faible pour la plus coquette Comtesse, « le véritable personnage principal de cette pièce, dit-elle, celui dont on suit l'évolution de l'amour du début à la fin ». Une rusée, donc, une qui joue les charmeuses, un profiteur et un dupe. Sous la direction de François Barbeau qui prendra soin aussi de les habiller, ils marivauderont

plus d'une heure durant sur les planches du Rideau Vert. Ils batront des ailes, apparemment, dans le jardin automnal de la Comtesse, une scéno d'arcades et de feuilles colorées signée Louise Campeau. « Avec ce décor-là, avec nos costumes, on n'est pas loin de ressembler à des oiseaux dans une volière », laisse tomber gros sourire la comédienne.

Légèreté, quand tu nous tiens. Celle de Marivaux n'est pas tant dans le propos que dans la langue, dans la manière de tourner les mots. Et tant pis pour Voltaire qui reprochait à son contemporain « de peser des oeufs de mouche dans des balances de toiles d'araignée » ! Précieux, peut-être ? « C'est clair, dit Monique Spaziani, que Marivaux s'amusait beaucoup avec son écriture ; on le sent, son plaisir des mots. Cependant, je ne crois pas qu'on puisse résumer son oeuvre à du glaçage sur le gâteau. C'est un spécialiste, quand même, Marivaux, un spécialiste de la nature humaine. Il avait 55 ans lorsqu'il a écrit *L'Heureux Stratagème*, puis un homme de 55 ans qui écrit sur l'amour le fait nécessairement avec du vécu. Ça me semble évident qu'il avait quelque chose à dire ; il l'a fait peut-être avec beaucoup de pudeur en se servant d'ironie, mais il y a quelque chose sous tout ça. C'est fin, il faut savoir écouter. »

Écouter les dédales et méandres de l'amour, sujet classique s'il en est. « Mais c'est plus que ça, précise Monique Spaziani. Cette pièce

parle aussi de la fidélité, de comment on se débrouille avec notre besoin d'aimer, de quelle façon on doit aimer... Faut-il être honnête, faut-il s'ennuyer avec quelqu'un qui nous aime ? Faut-il folâtrer, faire semblant ? C'est quoi l'amour de nos jours, hein ? Il y en a de toutes sortes. » Et de l'avis de cette comédienne au regard qui déborde, *L'Heureux Stratagème* sait étirer sa portée jusqu'à nous. « A priori, dit-elle, c'est une pièce d'époque, mais je sais que pour moi, quand je la joue, ça me sonne des cloches, je me dis oui, moi aussi, je connais l'âme humaine comme ça. »

Celle de la Marquise est un peu toute nue. Sans amour. « C'est parce qu'elle n'est pas vraiment amoureuse, estime Monique Spaziani, qu'elle est capable de jouer le jeu jusqu'au bout, qu'elle a la distance qu'il faut pour le faire. » Une Marquise qui mord, qui dans une scène brève et incisive avec la Comtesse donnera dans la réplique et contre-réplique jus-

qu'au vertige. « C'est épouvantable, rigole l'interprète. Aujourd'hui, on dirait certainement voilà deux petites *bitchs* ! » Une saynète sans sucre dans le sillage, peut-être, de la dame Avon pleine de rage que la comédienne incarnait récemment, et à 100 %, dans *L'Hôtel des horizons* de Reynald Robinson.

Pas la peine, par contre, de parler contre-emploi avec cette artiste qui a l'habitude de jouer les douces, les victimes. « Qu'est-ce qu'un contre-emploi ? Ce sont les rôles qu'on a joués avant qui font que maintenant, on a un contre-emploi. Un contre-emploi, c'est peut-être ce qu'on ne nous donne pas d'habitude, mais ce n'est pas ce qu'on ne peut pas faire. Et au fait, qui a dit

« Avec ce décor-là, avec nos costumes, on n'est pas loin de ressembler à des oiseaux dans une volière. »



photo PIERRE CÔTÉ, La Presse ©

Monique Spaziani : « Je ne crois pas qu'on puisse résumer l'oeuvre de Marivaux à du glaçage sur le gâteau. C'est un spécialiste, Marivaux, un spécialiste de la nature humaine. »

que les blondes éthérées devaient être ennuyantes ? » Bien.

En attendant le jour J, Monique Spaziani a un pied sur la scène et le nez dans un glossaire des termes de l'époque. « C'était une super idée de nous avoir remis ça. Parce qu'il y a des fois où on lit le texte et qu'on joue suivant la définition d'un mot qu'on croit être juste, mais que tout à coup, en cours de répétition, on se rend compte qu'on est hors champ. Par exemple, pour

nous, le mot cajoler veut dire tout simplement caresser. Mais Marivaux, lui, l'entendait dans le sens de plaire à une femme par des paroles et des manières. » Jusqu'au bout, donc, ce Marivaux. On l'attend.

L'HEUREUX STRATAGÈME de Marivaux, mis en scène par François Barbeau. Théâtre du Rideau Vert, du 7 novembre au 2 décembre.

Rien à voir avec les rossignols

de Tennessee Williams

mise en scène de Serge Denoncourt
traduction de Michel Tremblay

EN VEDETTE
Normand D'Amour Michel Dumont
Germain Houde Marie-France Lambert
entourés de 11 autres comédiens

PREMIÈRE MONDIALE EN FRANÇAIS

DUCEPPE

Présenté en collaboration avec
Hydro Québec

DU 25 OCTOBRE AU 2 DÉCEMBRE

CKAC 730 RADIO-730 | La Presse | Télé-Québec | MEDIACOM | TVA

www.duceppe.com

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.pda.qc.ca
Redevance et frais de service.

CASSE NOISETTE

Présenté par : **IG Groupe Investors**
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE™

3 GRANDS CONTES POUR NOËL
Casse-Noisette, Cendrillon et Le Lac des Cygnes
DISPONIBLES EN ABONNEMENT

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

Un ballet Nault/Tchaïkovsky
16 au 30 décembre
Place des Arts
Billets : (514) 842-2112
www.grandsballets.qc.ca

Gradimir Pankov, directeur artistique

La Presse | montrealplus.ca

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

4 novembre 2000

Page D7 manquante

THÉÂTRE MUSICAL

La légende de Lester Young

JENNIFER COUËLLE

LA PIRE CHOSE qui risque de se produire sur la scène de la salle du Maurier du Monument-National à compter de mardi est... de l'émotion. Pas de blague. Celle du jazz. Celle, aussi, d'un groupe de comédiens et de musiciens qui se rencontreront sous la direction scénique de Julie Vincent. Dans le but avoué et manifestement inspiré de rendre hommage au surdoué Lester Young. Ce saxophoniste, vous savez, ce compositeur qu'un certain dictionnaire de jazz qualifie d'inventif, cet inspirateur du jazz cool.

La *Résurrection de Lady Lester*, tout simplement *The Resurrection of Lady Lester* dans sa version originale signée Oyamo (né Charles Gordon), colle à la peau de la comédienne et metteur en scène Julie Vincent depuis 1984. « J'ai pris connaissance de la pièce au moment où Linda Gaboriau, qui était à l'époque au Centre des auteurs dramatiques (CEAD), a orchestré un échange entre des auteurs de Montréal et de New York. J'ai été invitée à participer à la lecture, et j'ai tout de suite été saisie ; j'ai eu l'impression d'entendre quelque chose de nouveau. » Un quelque chose qui vient à nous dans la langue du dramaturge (*Les Guerriers*) et traducteur émérite Michel Garneau, lequel a récemment traduit l'oeuvre complète de Leonard Cohen.

Un coup de cœur, donc. À ce point que sept ans plus tard, Julie Vincent a pris sur elle de mettre en scène *La Résurrection de Lady Lester* à l'École nationale de théâtre. « À titre d'exercice », précise-t-elle. Pour ce qui est de la mouture actuelle de cette oeuvre dont l'auteur est considéré comme un des phares de la culture afro-américaine, « l'initia-

tive, insiste le metteur en scène, vient de Didier Lucien et Widemir Normil. Didier avait vu la production de l'École nationale puis, bon, ça c'est décidé comme ça, un soir d'hiver autour d'un repas et d'une bouteille de vin ». Didier Lucien et Widemir Normil seront de la distribution presque entièrement noire de cette pièce qui promet d'avancer au rythme de la musique.

Didier Lucien et Widemir Normil seront de la distribution presque entièrement noire de cette pièce qui promet d'avancer au rythme de la musique.

Alignant flashbacks et *fast-forwards*, cette bio musicale (Catherine Gadouas verra à la direction du batteur Jeffrey Simons, des saxophonistes Sayyd Abdul Al-Khabbyr et Jorge Ross, ainsi que du contrebassiste Adam Over) interrogera, entre les mains de Julie Vincent, la solitude et la difficulté d'être original. Pas un mince propos, quoi. Qui se soutiendra surtout lui-même. « Avec Jean Bard (le scénographe), explique le metteur en scène, nous avons travaillé de façon dépouillée. Le dispositif scénique permet à la fois d'être dans une chambre d'hôtel et de voyager à l'extérieur. Quant aux accessoires, ils sont métaphoriques. » Un fauteuil, des valises... pour le reste on verra. Et quel à-propos, que cette incursion dans un univers d'impro soit produite par le Théâtre de la LNI.

LA RÉSURRECTION DE LADY LESTER d'Oyamo, mis en scène par Julie Vincent. Au Monument-National, du 7 novembre au 2 décembre.



Le comédien Didier Lucien, l'interprète de Lester Young, et le saxophoniste Sayyd Abdul Al-Khabbyr dans *La Résurrection de Lady Lester*.

Lady Didier et la résurrection de Lester Young

ALAIN BRUNET

« ON N'EST PAS en mission, on n'est pas en train de fonder l'aile montréalaise du Black Theatre Workshop », prévient Didier Lucien, à qui on doit l'initiative de *La Résurrection de Lady Lester*. Les motifs de l'acteur montréalais d'origine haïtienne ne sont en rien militants, qu'on se le dise.

« C'est beaucoup plus simple que ça, explique l'acteur, le ton gouguenard. Depuis que nous sommes comédiens, mon ami Widemir Normil et moi avons souvent auditionné pour le même rôle. C'est pourquoi nous avons cherché une pièce qui puisse nous permettre de jouer ensemble. » Aussi simple que ça.

L'acteur avait déjà assisté à la première version québécoise de *La Résurrection...*, présentée en 1991 à l'École nationale de théâtre. Cette

pièce de l'Afro-Américain Charles F. Gordon, alias Oyamo, était faite sur mesure pour nos acteurs *black* évoluant au Québec. Widemir Normil jouera donc deux rôles (le père de Lester Young et un personnage composite nommé Lincoln) et Didier Lucien incarnera Lester Young.

Si notre interviewé ne se considère pas comme un fan de jazz (il dit préférer le drum'n'bass et autres tendances musicales plus neuves), certains classiques de Lester Young le font « capoter ». Avec raison. Enfant de la balle, Lester Young entra dans la légende lorsqu'il fut recruté par le grand orchestre de Count Basie dont il devint le soliste vedette. Et pour cause : Prez (diminutif de président) ou Lady Lester si vous préférez (il nommait tout le monde Lady, d'où le surnom de Lady Day désignant l'immortelle Billie Holiday), avait fait école. La sonorité douce, riche et veloutée de son saxo ténor, l'inventivité de son phrasé, bref sa grande singularité ont inspiré nombre de saxophonistes qualifiés de cool — Stan Getz et Zoot Sims, pour ne nommer qu'une paire notoire.

Voilà qui justifie amplement les multiples collaborations de Lester Young avec les grands du jazz — outre Bill Basie, on le retrouva aux côtés de la grande Billie Holiday et du pianiste virtuose Teddy

Wilson. Sa personnalité énigmatique, son fameux chapeau (d'où *Goodbye Pork Pie Hat*, classique de Charlie Mingus composé à la mort de Prez en 1959) et son saxophone tourné sur le côté ont passé à l'Histoire.

Et comment Didier Lucien compte-t-il camper le personnage ?

« Au cours des dernières années de sa vie, répond-il, Lester Young ne parlait pas beaucoup. Mais avant, on raconte qu'il était loquace. Pince-sans-rire pas ordinaire, il transformait sans cesse le langage. Mais bon, vu qu'il n'existe à peu près pas de documents audiovisuels où Lester Young cause, on a mis l'accent sur l'artiste et sa philosophie de création. Tant que l'esprit de Lester est respecté, notre business est accompli. »

Il va sans dire, Lady Didier se sent parfaitement à l'aise pour jouer à Montréal la traduction d'une pièce à la gloire d'une figure marquante de la culture afro-américaine.

« On ne cesse de jouer des traductions de Shakespeare, on joue les classiques français, pourquoi pas ceux des *Black* des USA ? *The feeling* est bon, en tout cas. Et cela ne ressemble à rien de ce que j'ai fait jusqu'à maintenant. »

ENCORE DES SUPPLÉMENTAIRES

ENCORE 4 500 NOUVEAUX BILLETS

du 10 au 14 avril 2001
Théâtre St-Denis

514.790.1111

en vente maintenant

Patrick Huard
FACE À FACE

« On n'a pas fini d'être surpris par lui. »

Valerie Letarte, SRC



SOCIÉTÉ PRO MUSICA

Série "ÉMERAUDE"

La CHAMBER MUSIC SOCIETY of LINCOLN CENTER

sous la direction de
David Shifrin, clarinette
Anne-Marie McDermott, piano
Ani Kavafian, violon
Daniel Philips, violon
Paul Neubauer, alto
Timothy Eddy, violoncelle

Présenté par
Hydro Québec

PROGRAMME :
- QUATUOR AVEC CORDES ET PIANO, K. 478, DE MOZART
- SEPTUOR DE COPLAND
- QUINTEtte AVEC CORDES ET CLARINETTE, OP. 115, DE BRAHMS

20 H MARDI, 7 NOVEMBRE 2000
SALLE MAISONNEUVE, PLACE DES ARTS

BILLETS : 25 \$, 20 \$, 12 \$ (réduits)
TAXES INCLUSES, REDEVANCES EN SUS
EN VENTE À LA BILLETTERIE DE LA PLACE DES ARTS :
(514) 842-2112

DELTA MONTRÉAL Radio-Canada

Piet Roelen présente

HELMUT LOTTI

Une soirée spéciale incluant ses plus grands succès classiques ainsi que des extraits de "Out Of Africa"

45 artistes sur scène
Chef d'orchestre : André Walschaerts
Avec invité spécial : Michael Junior, chanteur prodige belge de 14 ans

VENDREDI 17 NOVEMBRE 20H
SAMEDI 18 NOVEMBRE 20H

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS

Billets à la Place des Arts, aux comptoirs Admission, par téléphone au 514.842.2112 ou au www.pda.qc.ca

"Helmut Lotti - Out of Africa" maintenant en magasins.

PRODUCTIONS RUBIN FOGEL

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

4 novembre 2000

Page D9 manquante

DISQUES

Simplicité volontaire

ALAIN BRUNET

L'interview se termine, Éric Goulet repart en métro, sac au dos, tel un élève du cégep... où il travaille à temps partiel. Il a 33 ans, pas de char, peu de fric, de quoi se loger et bouffer convenablement. Et beaucoup de liberté pour assumer son rôle d'artiste. « Faire ses affaires », pour reprendre son expression. Et surtout, « ne pas se faire chier dans la vie », pour reprendre celle qui suit.

Ex-leader de Possession Simple et actuel leader des Chiens, l'auteur-compositeur-interprète n'a jamais vraiment créé un impact populaire malgré un constant succès d'estime. Possession Simple était aimé des chroniqueurs de musique montréalaise... et quelques petits milliers de fans. Comment Goulet s'explique-t-il le phénomène ? « Aucune idée », répond-il en toute sérénité. Les Chiens, formés par le noyau dur de la défunte formation, le seront peut-être davantage au deuxième chapitre de leur existence. Car *La Nuit dérobée* (La Tribu / DEP) se laisse... découvrir et en ravit plusieurs par les temps qui courent.

Quoi qu'il advienne, Éric Goulet et ses collègues, le bassiste Nicolas Jouannault et le batteur Olivier Renaldin, ont décidé de poursuivre. La coquille des ego est assez étanche pour que la création se poursuive. Dans une simplicité qu'on peut qualifier de volontaire.

Non seulement le mode de vie des Chiens est-il volontairement épuré (en rien monastique, soyez rassurés), il en est de même pour leur nouveau répertoire. À pas de loup, ils avancent au fil des rimes, des accords et des beats, rien ne se fait brusquement.

Les Chiens se trouvent moins bicephales, comme le dit notre interviewé.

« Dans le premier éponyme, il y avait des ballades, mais aussi du rock assez rugueux, assez cru. » Le projet était celui d'un disque dense et complet. « J'ai travaillé chaque mot, chaque rime, chaque jeu de mots était viré à l'envers. À la sueur de mon front ! » Réalisé au studio du célèbre Pierre Bazinet, à peine un millier d'exemplaires de ce disque furent écoulés. Échec commercial (Éric Goulet estime le coût à une trentaine de milliers de dollars). Les Chiens ont repris discrètement leur route, se sont retrouvés du côté de La Tribu, petit label d'une équipe qui gère aussi le Cabaret, équipe reconnue pour son goût et sa vision. Ce choix allait de soi puisque Claude Larivée, un des chefs de La Tribu, était manager de Goulet depuis l'époque de Possession Simple.

En quête d'un nouveau son, les Chiens ont donné une série de spectacles dans un cadre acoustique, ils ont aimé la violence de ce calme apparent. Ils étaient prêts pour négocier un virage en studio. Guitares moins électriques, beats moins martelés, basses discrètes, toiles de synthétiseurs analogiques, échantillons de cordes, harmonica, clapotis de piano... Les rimes ont été également émondées, fait remarquer son concepteur : « C'est sorti plus simple, peut-être plus poétique. Je voulais faire de quoi qui touche. » Lorsqu'on cesse d'en faire trop, qu'on lâche prise, des choses magnifiques souvent se produisent.

Moins rapide, moins compliqué, mieux spatialisé, mieux conçu dans l'ensemble, plus cohérent. Contre toute attente, *La Nuit dérobée* est ce que les Chiens ont fait de meilleur. De surcroît, un des plus beaux disques québécois de la rentrée automnale.



Les Chiens (Nicolas Jouannault, Éric Goulet et Olivier Renaldin) se produiront le 9 novembre au Cabaret, dans le cadre du Coup de coeur francophone, en première partie de Daran.

Cet accomplissement coïncide avec l'acquisition d'un nouveau matériel numérique qui a permis au trio une intelligibilité sonore quasi irréprochable, et à bien peu de frais. « Nous avons atteint l'autosuffisance, et puisque nous pouvons compter sur le soutien promotionnel de La Tribu (chez qui *La Nuit dérobée* est sous licence), nous pouvons aller de l'avant. »

L'autosuffisance va bien aux Chiens, c'est le moins qu'on puisse dire. L'autosuffisance des Chiens est lente, belle et grise.

La Ville en feu, Vénus du Mile-End, L'Homme à la maladie, Dormir au bord d'une autoroute, Une toute petite douleur, Le Dépanneur fantôme, le Motel Horizon de Plume... Les Chiens ne sont pas ces joyeuses bêtes canines qui égayent la ferme du docteur Ballard, force est de constater à la lecture de ces quelques titres qui émaillent *La Nuit dérobée*. « C'est plus mélancolique que glauque ou pesant, pense Éric Goulet. J'admets cependant que, même à l'époque de Possession Simple, on avait un penchant pour les ambiances sombres. Mais glauque ? Je ne crois pas. Aujourd'hui, le soleil se couchera de bonne heure, la lumière sera belle quand même. »

Enfin, les remixes de Jazzanova !

UN PETIT bijou que cette double compilation de remixes du sextet allemand Jazzanova, qui suit un parcours similaire à celui des Viennois Kruder & Dorfmeister. Ces deux formations ont raffiné la science de la remixologie, ce qui leur a valu la reconnaissance internationale de leurs pairs et du public. Jazzanova a développé un style de production instantanément reconnaissable, qui mise sur l'éclectisme des constructions rythmiques, touffues sans être lourdes. Le tempo s'approche de celui du house, mais bourré de subtils *breakbeats* empruntés à la musique afro-latine, le tout nappé de jazz. À travers leurs expériences de studio, 4 Hero, Trüby Trio (collègues allemands du même acabit), Incognito, United Future Organisation, Ian Pooley, MJ Cole et plusieurs autres retrouvent une deuxième vie dans une atmosphère à la fois spirituelle et dansable. Vivement un album de compositions originales !

★★★★

THE REMIXES 1997-2000
Jazzanova
Compost / Fusion III

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Continuité

ELLE EST à l'exact opposé de Lynda Lemay. Plus près des mythes que de la réalité, Claire Pelletier chante pour rompre avec le quotidien. Inspirées d'histoires anciennes (*Les Deux Amants*), de légendes amérindiennes (*Kabir Kouba*) ou de personnages d'une autre époque (*Galileo, Hildegarde de Bingen*), ses chansons renvoient au mystère ou à la magie. Dans la continuité de l'album précédent, elles se situent au carrefour du folk, de la musique médiévale, du folklore celtique et du Nouvel Âge dans ce que le genre a de moins québécois. On y retrouve cette même finesse dans les arrangements, ce



même mélange d'instruments anciens et modernes, et de fort beaux textes signés Marc Chabot, décidément plus inspiré que sur le dernier Richard Séguin. Un disque qui tranche net avec la mode, qui ne passera donc pas à la radio, ce qui le rend d'autant plus sujet aux écoutes à long terme.

★★★ 1/2

GALILEO
Claire Pelletier
Musiciart / Gam

Jean-Christophe Laurence

Cinglant, ce Belge

VENT DE fraîcheur venu du plat pays. Armé de sa guitare ou de son accordéon, dont il ne se sert qu'au profit de ses riches textes, le jeune auteur-compositeur Daniel Hélin dérange et séduit. De sa voix chargée d'émotions, au timbre qui évoque Mano Solo, Hélin cause drogue (*La Came*), s'en prend aux flics (*Gendarmerie Blues*), porte un regard inédit sur la société (*Le Skinette, Speakerine*), sur l'amour (*La main qu'on glisse sous les draps*). Ce premier album, *Fait main à Borlon*, transpire la simplicité et le lo-fi, comme s'il avait été enregistré dans la chambre à coucher. La musique, qui va de la chanson classique au punk maladroît, laisse ainsi toute la place aux textes dont on savoure la transparence et la cruelle lucidité. Bref, un disque qui nous donne le goût d'entendre Hélin en spectacle (au Lion d'or mardi, 20 h 30, dans le cadre des Coups de coeur).

★★★

FAIT MAIN À BORLON
Daniel Hélin
Danses du possible (importation)
Philippe Renaud
collaboration spéciale

Maturité ?

LE DERNIER Green Day a de quoi surprendre. Le petit groupe baveux aux cheveux bigarrés a ici changé de peau, pour devenir un groupe moins fou, plus mature, moins osé. Pas sûr que les fans de la première heure

vont suivre cette aventure parfois acoustique, souvent douce, qui évoque bien peu le Green Day irrévérant et punk-rock d'antan. Évidemment, les mélodies sont encore là, mais la façon de faire a bien changé, au point où l'on se demande si Green Day n'a pas voulu changer de public, de milieu même. Quelques moments plus rock viennent nous rappeler que ce groupe californien peut encore rugir à l'occasion, mais les textes un peu trop sérieux, teintés d'un sentimentalisme douteux, viennent gâcher la sauce. On les aimait un peu mieux en ados attardés...

★★ 1/2

WARNING :
Green Day
Reprise / Warner

Richard Labbé

Petits morveux

IL ÉTAIT une fois cinq petits morveux à peau blanche issus d'une banlieue sans problèmes, qui devinrent millionnaires en se prenant pour des rappers noirs frustrés. Leur deuxième album (*Significant Other*) surfa allègrement sur la vague du métal-rap, style musical inventé quinze ans plus tôt par Run DMC et Aerosmith, mais tout juste récupéré par l'industrie du disque. Sur la lancée, voici qu'ils lancent un troisième opus, collection sans fraîcheur de chansons pseudo-enragées et de lamentables tentatives mélodiques. On ne vous fera pas le coup de l'adulte réactionnaire. Le nouveau Limp Bizkit, *Chocolate Starfish and the Hot Dog Flavored Water*, défoulera sûrement les ados à calotte qui se reconnaîtront dans ce cri de révolte primaire, lequel semble par ailleurs en voie de ramollissement (déjà ?) si on en juge par le nombre de ballades au menu. Leur interprétation du thème musical de *Mission : Impossible 2* ne fait rien pour arranger les choses, puisqu'elle renvoie à l'inconcevable nullité de ce navet cinématographique.

★★

CHOCOLATE STARFISH...
Limp Bizkit
Interscope / Flip / Universal

Jean-Christophe Laurence

Madame X et Monsieur H

LE MONDE d'Arthur H ne ressemble à aucun autre. On y explore un univers parallèle où se croisent le rétro-futurisme et la modernité, Gainsbourg et Jules Vernes, la chanson française, le jazz de cabaret, la transe technoïde et de mystérieuses couleurs exotiques. Paru cette semaine, *Madame X* ne fait pas exception. Mais le voyage se fait cette fois en classe économique.

Exit, les foisonnantes orchestrations pour cordes de *Trouble-fête*, son dernier disque en studio. L'auteur-compositeur a pris le pari de la simplicité, reproduisant plutôt l'esprit de ses derniers spectacles en quatuor



— le piano électrique étant désormais remplacé par des nappes d'orgue Hammond. Au menu : rythmes hypnotiques, murmures nocturnes, atmosphères narcotiques, cuivres arabisants (*Naïve Derviche, Mystic rhumba*), surréalisme des textes (*Haka Dada*) et — cerise sur le dessert — présence de Lhasa sur une pièce (*Indiana Lullaby*). Possiblement un des meilleurs Arthur H, *Madame X* n'invite pas seulement à tirer la plogue. Il confirme que ce personnage hors-normes est un des meilleurs *ambianceurs* de la chanson française. Envoyant.

★★★★

MADAME X
Arthur H
Polydor / Universal
Jean-Christophe Laurence

Pathos blues... magnifique !

IL EST l'homme à la maladie, microbe ou bactérie. Il est effrayé par un cri, une alarme intérieure. Il dort au bord d'une autoroute, la mer est loin, mais la musique des camions l'envoûte. Il la laisse au coin de la rue, la peine laisse un goût amer sur les lèvres. Il s'est coupé la peau sur une feuille de papier, il avait peut-être la tête ailleurs. Il la regarde pendant qu'elle dort ; demain, elle le crisse dehors. Ça va mal à shop ! Le spleen va bien à Éric Goulet, leader des Chiens, un homme de talent qui rame depuis des lunes. Spleen sur presque toute la ligne, inspiration sur toute la ligne. *La Nuit dérobée* aurait pu se vautrer dans le pathos, ça aurait pu être insupportable, pire que le ciel pluvieux d'un dimanche après-midi. Cette poésie dépouillée, ces rythmes lents et obsédants, ces guitares qui se meuvent lentement dans des vapeurs de synthèse, cette facture planante, tout ça nous mène plutôt à contempler l'espace d'un artiste arrivé à maturité. Les Chiens de Goulet hurlent bellement à la lune.

★★★★

LA NUIT DÉROBÉE
Les Chiens
La Tribu / DEP
Alain Brunet

Les vrais rappers chics !

SI LE PREMIER album (1997) de KZKombination laissait entrevoir un bel avenir, *Time lan changé* (*Les temps ont changé*) confirme que ces huit dignes représentants du quartier Saint-Michel ont énormément progressé. Au micro, ils alternent avec aisance, souvent dans une même chanson, entre l'anglais, le français et le créole (les excellentes *Tchaloska* et *Bél Vag*). La rythmique des frères Nasbrok et Jaycko est particulièrement inspirée ; plutôt que de pasticher les *beats* à la mode, ils ont concocté une musique avant-gardiste, aux *breakbeats* finement aiguisés. Ainsi, *L'Enfer des faits divers* voit les membres s'épancher sur un échantillonnage de Tchaïkovski ; *Marchandise* propose un tempo minimal et des voix échantillonnées à la RZA. *Plaisir garanti* a tout pour devenir un *hit* à MusiquePlus, tout comme *Ne me laisse pas*, sur une note plus *r&b*. Ajoutez des influences ragga, latino et antillaises, et voilà KZ sur une sacrée bonne combine...

★★★★

TIME LAN CHANGÉ
KZKombination
Clovys / Tir Groupé / Fusion III
Philippe Renaud
collaboration spéciale

De la taille de... Roni Size

LE FRÉNÉTIQUE drum'n'bass, un style renversant il y a trois ans, n'est-il pas en train de spinner dans le vide ? Pas dans le cas de Roni Size, prodige from Bristol, grand entre-metteur entre création numérique et musique instrumentale. Plutôt que de varier la donne rythmique, le Britannique a modifié les arrangements, proposé des thèmes mélodiques différents (généralement simples), invité un aréopage de rappers à donner du coffre à l'entreprise. Zack de la Rocha (feu Rage Against the Machine), Method Man (Wu Tang Clan) et Rahzel (The Roots) s'y inscrivent brillamment, ajoutent ainsi aux déflagrations de la chanteuse Onaltee et de MC Dynamite. *In The Mode*, en ce sens, est un disque différent de *New Forms* (le précédent), plus mature, plus proche du hip hop. La parole y est plus présente, plus importante, les syllabes filent et obligent leurs émetteurs à modifier leur *flow*, à faire des choses qu'ils n'ont jamais accomplies auparavant. Des salves majeures, il y en a : *Switchblade, In Tune With The Sound, Staircase, Center of the Storm*. Roni Size s'est taillé un album à sa taille.

★★★★

IN THE MODE
Roni Size & Represent
Talking Loud / Universal
Alain Brunet

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

4 novembre 2000

Page D11 manquante

NOUVELLES DU DISQUE

La « légende » Dutoit-OSM

L'INTÉGRALE du ballet *Daphnis et Chloé*, de Ravel, qui marqua les débuts de Dutoit et l'OSM chez Decca, fut enregistrée en août 1980 et parut en 33-tours et en cassette (le compact n'existait pas alors) — et, en ce qui concerne l'Amérique, sous l'étiquette London disparue depuis. Réédité une première fois

en compact en 1985, l'enregistrement fait l'objet d'une nouvelle réédition, cette fois pour marquer le 20^e anniversaire d'une association qui vient d'être rétablie après une interruption de quelques années.

Decca a inscrit cette réédition dans sa série « Legends » et y a ajouté deux autres Ravel enregistrés à la même époque : *La Valse*, de 1981, et *Pavane pour une infante défunte*, de 1983. Durée totale de la nouvelle édition : 75 minutes.

Une exécution en concert de *Daphnis et Chloé* par l'OSM mardi et mercredi soirs soulignera ce 20^e anniversaire.

Premier prix à Hamelin

L'ENREGISTREMENT de Marc-André Hamelin des 54 Études de Godowsky d'après les Études de Chopin, chez Hyperion, a remporté

le premier prix dans la catégorie « Instrumental » au palmarès annuel du magazine britannique *Gramophone*, laissant derrière Martha Argerich et Murray Perahia, notamment. Dans la catégorie « Concerto », un autre enregistrement Hyperion de Hamelin, le Busoni, est arrivé bon deuxième, avec 86 voix, après les Haydn de Leif Ove Andsnes chez EMI (90 voix). En catégorie « Choral » : sixième prix au *Requiem* de Berlioz de Dutoit et l'OSM, chez Decca.

Bach en transcription

UN NOUVEAU DISQUE de transcriptions pour orchestre d'œuvres pour orgue de Bach vient de Leonard Slatkin et le BBC Philharmonic, chez Chandos, après celui de Esa-Pekka Salonen et le Los Angeles Philharmonic, chez Sony. Deux orchestrations figurant chez Salonen sont reprises par Slatkin : celle de Schoenberg du Prélude et Fugue BWV 552 et celle de Elgar de la Fantaisie et Fugue BWV 537. Salonen complétait son disque avec des orchestrations de Stokowski, Webern et Mahler, Slatkin complète le sien avec Respighi, Honegger, Reger, Holst, Raff et Vaughan Williams.

Un Prokofiev de Spoleto

L'ENREGISTREMENT du monumental opéra *Guerre et Paix*, de Prokofiev, réalisé en spectacle à l'été 1999 au Festival de Spoleto vient de sortir chez Chandos. Au pupitre : Richard Hickox.

Nagano et Mahler

UNE AUTRE TROISIÈME de Mahler : Kent Nagano et le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin dont il est maintenant le titulaire. Chez Erato, avec le contralto Dagmar Peckova pour la partie vocale.

Verdi en français

PHILIPS vient de produire le premier enregistrement commercial de *Jérusalem*, de Verdi, version française remaniée de *I Lombardi*. Avec Marina Mescheriakova et Marcello Giordani, dir. Fabio Luisi.

L'autre Wagner

NAXOS a réuni des airs pour mezzo d'opéras de Siegfried Wagner, le fils de l'auteur de la *Tétralogie*, chantés par Iris Vermillion.

Cura dans *Pagliacci*

DERNIER OPÉRA enregistré du ténor José Cura : *Pagliacci*, de Leoncavallo. Avec Barbara Frittoli, direction Riccardo Chailley, chez Decca.

Abbado et Beethoven

À PEINE PARUES les intégrales de Daniel Barenboïm et de David Zinman, Deutsche Grammophon lance une nouvelle version des neuf Symphonies de Beethoven signée Claudio Abbado et l'Orchestre Philharmonique de Berlin.

Kabasta et Abendroth

DEUX AUTRES CHEFS légendaires en réédition chez Music & Arts : Oswald Kabasta et Hermann Abendroth. Du premier : un coffret de deux disques comprenant des *Eroica*, *Nouveau Monde* et *Quatrième* de Bruckner de 1943-44 avec l'Orchestre Philharmonique de Munich. Du second : un coffret de quatre disques englobant, de 1939 à 1950, une *Eroica* et d'autres Beethoven dont un 4e Concerto de 1939 avec Wilhelm Kempff à la Radio de Breslau, et des Schumann et Brahms (4e Symphonie dans chaque cas) de Leipzig, 1950.

Tchaïkovsky au piano

LA PLUS RÉCENTE version de la sixième Symphonie, dite *Pathétique*, de Tchaïkovsky est sans orchestre : il s'agit de la transcription pour piano seul réalisée par un certain Walter Niemann en 1925, et enregistrée par Chitose Okashiro chez ProPiano.

Les Quatuors de Villa-Lobos

DORIAN sort le cinquième disque de l'intégrale des 17 Quatuors à cordes de Villa-Lobos entreprise en 1994 par le Cuarteto Latinoamericano. Il contient les Quatuors nos 5, 10 et 13. Restent à paraître, les Quatuors nos 4, 9, 11 et 14.

Jobin et Grace Moore

NOUVELLE PARUTION dans la série « historique » de Naxos : *Louise*, de Charpentier, avec Grace Moore, le Québécois Raoul Jobin et Ezio Pinza, dir. Sir Thomas Beecham, au Metropolitan de New York, février 1943.

Jean LELOUP

acoustique

JEUDI PROCHAIN
NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE
9 NOVEMBRE - MÉTROPOLIS

MÉTROPOLIS
LA SCÈNE DE MONTRÉAL

BILLETTS EN VENTE AU GUICHET
DU SPECTRUM, AUX COMPTOIRS
ADMISSION ET AU (514) 790-1245



Le spectacle
dix mille matins
Daniel Boucher

3^e série de supplémentaires les 17 et 18 novembre au Théâtre Corona

13 nominations à l'ADISQ dont :

- Interprète masculin de l'année
- Spectacle de l'année -Auteur-Compositeur-Interprète
- Album de l'année POP-ROCK
- Auteur ou compositeur de l'année



Album disponible chez
tous les bons disquaires

LE CORONA

2490 Notre-Dame O. Montréal. Métro Lionel-Groulx
Billetterie. 514-931-2088 et sur le réseau Admission. 514-190-1245



Zachary Richard. Cœur fidèle.

NOUVEAU SPECTACLE
BILLETTS EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI

EN SPECTACLE LES 7-8-9-10 MARS

SPECTRUM
DE MONTRÉAL
318, ST-CATHERINE OUEST (514) 861-5851
MÉTROPOLIS

Billets en vente au guichet du Spectrum
et au (514) 790-1245



DANSE



Sarah Williams et Julie Slater s'épuisent et s'abandonnent dans *Cut*, un intense duo.

Féline Sarah

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

Féline. Voilà le meilleur adjectif pour décrire Sarah Williams lorsqu'elle danse. Ce petit bout de femme au corps noueux bouge avec ce mélange de tension et de souplesse qui caractérise le chat prêt à bondir. Benoît Lachambre et le duo Noam Gagnon et Dana Gingras (The Holy Body Tattoo), les chorégraphes avec lesquels elle a choisi de travailler pour la formule interprètes de Danse-Cité ont su mettre en valeur sa façon si particulière de se mouvoir.

Aussi au programme, une nouvelle création de Williams, la chorégraphe, réalisée en collaboration avec Heather Mah. *Caught Looking* est un spectacle sous haute tension, à voir à l'Agora de la danse jusqu'au 11 novembre.

Pour accentuer l'effet de tension, Williams a décidé de briser le « quatrième mur » entre public et interprètes, comme l'ont récemment fait plusieurs chorégraphes. Alors, chaussez-vous confortablement, car vous passerez la soirée debout, soit attroupé autour des danseurs ou à les suivre dans divers points de la salle. Si près de l'action, l'effort des corps devient palpable.

Pour le duo *Loups louves*, Benoît Lachambre a tricoté une drôle de petite gestuelle nerveuse et raide, composée de spasmes et de signes étranges. Comme dans la plupart de ses pièces, le spectateur oscille entre le rire et l'inconfort. Si Lachambre a eu la main lourde avec cet effet dans *Confort et complaisance*, sa pièce précédente, la nuance ici se fait subtile et plus efficace.

Mah et Williams plient et ondulent, tantôt belles, provocantes ou carrément vulgaires, brouillant ainsi la frontière entre danse contemporaine, danse de club et danse érotique. C'est beau et troublant à la fois.

Habillées d'austères costumes gris, Williams et Heather Mah incarnent deux petits clowns dont l'interaction glisse doucement vers une relation bourreau-victime lorsque Williams oblige Mah à se transformer en vulgaire chaise de plastique, par le biais de contorsions bizarres. Malheureusement, dans la deuxième partie, plus théâtrale, la pièce s'étiole et perd de son mordant, comme si Lachambre n'avait su y trouver une fin.

Si Sarah Williams n'en est qu'à ses débuts en tant que chorégraphe, elle a déjà développé un style bien personnel qui colle parfaitement à sa peau de féline. *Erosion et Wolf's Clothing* portaient déjà la marque de cette gestuelle à la fois forte et sensuelle, remplie de décharges électriques brusques et contagieuses. *X*, créé en collaboration avec Heather Mah, exploite la flexibilité et la dureté des corps. Juchés tour à tour sur des cubes placés en trois endroits dans la salle et à diverses hauteurs, Mah et Williams plient et ondulent, tantôt belles, provocantes ou carrément vulgaires, brouillant ainsi la frontière entre danse contemporaine, danse de club et danse érotique. C'est beau et troublant à la fois.

Le spectateur a été déstabilisé, émoustillé et voilà que la soirée se termine par un véritable combat dansé. *Cut*, de Noam Gagnon et Dana Gingras, s'avère être du Holy Body Tattoo pur et dur, dans la lignée explosive de leur pièce *Our Brief Eternity*. Attroupés autour de Williams et Julie Slater, les spectateurs ont l'impression d'assister à une bataille de gang, dans le fond d'une ruelle sombre. Les deux interprètes se jaugent, se toisent et s'affrontent à coups de vrilles, de roulades au sol et de corps à corps. Des effluves de sueur flottent dans l'air. Le rythme effréné et la précision de la gestuelle, exécutée au son d'une guitare lancinante et d'un battement régulier, a quelque chose de dur et de militaire. Les danseuses s'épuisent et s'abandonnent graduellement dans cette joute intense et brute. L'animal en chacun de nous n'est jamais bien loin.

PROJET WILLIAMS, formule Interprètes 13 de Danse-Cité. Interprètes : Heather Mah, Julie Slater et Sarah Williams. Musique : Jackie Gallant. Éclairages : Axel Morgenthaler. Jusqu'au 11 novembre à l'Agora de la danse. Info : 514 525-1500.

Pour faire le point sur l'actualité

LISEZ LE CAHIER **Plus** CHAQUE SAMEDI DANS **La Presse**

Le show du Refuge Les éditions présente

LE REFUGE DES JEUNES DE MONTREAL

Le mardi 21 novembre, à 20 h au Metropolis 59, rue Sainte-Catherine Est

Bien au SHOW depuis 10 ans!

Participants : Dan Bigras, Daniel Boucher, La Chicane, Martin Deschamps, Claude Dubois, Luce Dufault, Angel Forest, Garou, Steve Hill, Laurence Lalibert, Bruno Pelletier

Mise en scène : Mouffe

Billet de soutien : 150 \$ (siège réservé au parterre et au balcon) En vente au Refuge des Jeunes : 849-4221

Billet régulier : 41,20 \$ au Réseau Admission : 790-1245 et au Spectrum : 861-5851

Partenaires : Radio-Canada, CKOI 95.9 FM, La Presse

Toutes les recettes sont versées au Refuge des Jeunes.

Harbourfront centre

CJ8 Partenariat chorégraphique Canada/Japon

8 Chorégraphes
8 premières mondiales
1 expérience à vivre

Louise Bédard
Serge Bennathan
Noam Gagnon/Dana Gingras
Tedd Robinson
Kim Itoh
Toru Shimazaki
Setsuko Yamada
Kota Yamazaki

Les 10 et 11 novembre à 20 h

Cinquième salle Place des Arts

Billets en vente à la PDA / 514 842 2112 et Réseau Admission / 514 790 1245. Redevance et frais de service.

Partenaires : 2000 Canada, Ontario, The Canada Council, Le Conseil des Arts du Canada, Centre National des Arts, The Japan Foundation, THE SAISON FOUNDATION

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

Du Jazz à l'année!

Billets en vente MAINTENANT !!!

HORS-SAISON

MÁRCIO FARACO * « SOIRÉE BRÉSILIENNE »

1^{re} partie: PAOLO RAMOS ET JEAN-FRANÇOIS GROULX
DIMANCHE 19 NOVEMBRE / 20H / CLUB SODA 23.50 \$

« SOIRÉE MUSIQUES URBAINES » **MICHEL CUSSON** Projet TAG

1^{re} partie: JAZZ PHARMACY
MERCREDI 22 NOVEMBRE / 20H / SPECTRUM 24.50 \$

« SOIRÉE NU-JAZZ » **ERIK TRUFFAZ QUARTET** featuring NYA

1^{re} partie: [iks]
LUNDI 4 DÉCEMBRE / 20H / SPECTRUM 19.50 \$

« SOIRÉE SAXO » **JOSHUA REDMAN QUARTET**

SAMEDI 20 JANVIER / 20H / SPECTRUM 34.50 \$

« SOIRÉE JAZZ CLUB » **PATRICIA BARBER TRIO**

1^{re} partie: FRANÇOIS BOURASSA ET ANDRÉ LEROUX
SAMEDI 27 JANVIER / 20H / SPECTRUM 24.50 \$

« SOIRÉE BLUES » **B.B. KING**

1^{re} partie: STEVE HILL
JEUDI 1^{er} FÉVRIER / 20H / SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA 67.50 \$ 47.50 \$ 57.50 \$ 37.50 \$

« SOIRÉE JAZZ VOCAL » **SUSIE ARIOLI SWING BAND**

1^{re} partie: PANACHE FEATURING ADAM BROUGHTON
NOUVEAU SPECTACLE
DIMANCHE 4 FÉVRIER / 20H / SPECTRUM 15.50 \$

« CATHARSIS II » **CHARLES PAPASSOFF** avec Céline Bonnier et James Hyndman

1^{re} partie: ERIC LONGSWORTH VIOLONCELLE SOLO
JEUDI 1^{er} MARS / 20H / SPECTRUM 12.50 \$

« SOIRÉE FLAMENCO JAZZ » **PACO DE LUCIA SEPTET**

JEUDI 29 MARS / 20H / SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA 54.50 \$ 34.50 \$ 44.50 \$ 24.50 \$

« SOIRÉE EFFENDI » **CHRISTINE JENSEN SEPTET**
GREG AMIRAUT QUARTET
PROVOST-LACHAPPELLE

JEUDI 5 AVRIL / 20H / SPECTRUM 12.50 \$

Forfaits

Forfait Connaisseur 5 concerts pour 69 \$ (à partir de 12 ans) Joshua Redman Quartet Patricia Barber Trio Erik Truffaz Quartet Charles Papassoff Catharsis II Soirée Effendi 33% de rabais	Forfait Rythmes 5 concerts pour 99 \$ (à partir de 12 ans) Paco De Lucia Septet Márcio Faraco Michel Cusson TAG Erik Truffaz Quartet Susie Arioli Swing Band 30% de rabais	Forfait la Totale 10 concerts pour 175 \$ (à partir de 12 ans) (Billets de première catégorie) 40% de rabais
--	--	--

Les forfaits sont en vente uniquement au guichet du Spectrum. Certaines restrictions s'appliquent. Quantités limitées.

INFORMATIONS: (514) 871-1881 / 1-888-515-0515

BILLETTS INDIVIDUELS EN VENTE
au Spectrum, à la Place des Arts (514) 842-2112, sur le réseau Admission, ou au (514) 790-1245, www.admission.com

* Márcio Faraco: billets en vente au Club Soda ou au (514) 790-1111

Partenaires: La Presse, CBC Radio-Canada, SPECTRA

«Le verdict : un Grease jubilatoire.» - Sonia Sarfati, LA PRESSE

Productions Sandler-Poulin présente

Grease

Mise en scène Denis Bouchard
Chorégraphie Dominique Giraldeau

«...le public hier en redemandait.» - Patrick Gauthier, JOURNAL DE MONTREAL

«Pour les fans... une grande réussite!» - Pat Donnelly, THE GAZETTE

«Une véritable surboom de rythmes et de couleurs.» - Pierre O. Nadeau, JOURNAL DE QUÉBEC

Serge Postigo dans le rôle de Danny et Caroline Néron dans le rôle de Rizzo

11 représentations SEULEMENT!

Forfaits familles en matinée disponibles!

Pour la 1^{re} fois en Amérique, les chansons originales du film! «You're the one that I want» et «Hopelessly devoted to you»

Théâtre St-Denis 1, du 10 au 19 novembre

Billetterie : (514) 790-1111 • Groupes : (514) 990-9215

Partenaires: La Presse, CKOI 95.9 FM

EXPOSITION

Danse avec les machines



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse
Jean-Pierre Gauthier magicien ? En tout cas, ses objets s'animent et dansent au rythme d'un bruit d'enfer.

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

L'IDÉAL, C'EST DE visiter l'exposition seul. Car l'effet de surprise, si cher à l'artiste, se dissout dès que la présence de plusieurs personnes réveille plus d'un élément de son installation. *Remue-ménage, glissements et effondrements* de Jean-Pierre Gauthier ne s'active que devant des visiteurs. Le spectateur, ébahi, fait danser un sac de poubelle. Le bonheur !

Nous sommes à la galerie B-312, mais l'endroit fait plutôt penser à un chantier, tellement la salle est parsemée d'outils : ruban à mesurer, équerre, marteau, fils électriques, échelle, seau. Le chantier, ici, c'est l'atelier d'artiste. *Remue-ménage* peut en effet se lire comme une allusion au processus de création.

Dans ce lieu d'exposition, les outils-œuvres ne perdent pas nécessairement leur fonction première : le balai balaie, le ruban mesure. Du moins, essaient-ils. Ceux qui s'élèvent vers le plafond finissent par retomber au sol, brutalement, ramenés violemment à la réalité. Ils ont une fonction, oui, mais leurs comportements sont un peu pathétiques, d'après l'artiste.

Ce sont tout de même des brillantes métaphores de l'échec. « Ils illustrent une réalité artistique, une condition de travail. La plupart des artistes sont engagés énormément dans ce qu'ils font pour, parfois, très peu de résultats », explique Jean-Pierre Gauthier, qui se dit que, là où s'arrête l'art, commence la vie. « Artiste tu ne vis plus, tu ne fais que ça. »

Sculpteur-bricoleur, Jean-Pierre Gauthier fait beaucoup de bruit depuis sa sortie de l'école en 1995 — il détient une maîtrise en arts plastiques de l'UQAM. Ses installations sonores et mobiles sont en tout cas de plus en plus en vue. Cet automne, il exposait à trois endroits presque simultanément. Outre *Remue-ménage*, ses œuvres ont été présentées en octobre à la Biennale (*Le Grand Ménage*) et à l'Université de Sherbrooke. En 2001, il ne chômera pas : dès janvier, une exposition en duo avec le musicien Martin Tétrault à la galerie Dare-Dare, des expositions solo à Vancouver et à Waterloo et une installation in situ dans une église de Bologne, en Italie, avec le batteur Mirko Sabatini.

Au-delà des références à la condition de l'artiste, les « machines »

de Jean-Pierre Gauthier, comme il les nomme, forment un orchestre atypique. « Je mets en place des systèmes qui dérangent la perception des gens, qui déstabilisent la lecture d'une oeuvre. J'aime bien présenter des choses qui génèrent constamment du désordre », admet-il. Ce désordre, à B-312, est autant sonore que visuel. Si la saleté ou l'odeur font partie d'autres oeuvres dérangeantes de Gauthier — *Le Grand Ménage* de la Biennale par exemple —, ici, le bruit est l'élément moteur. En se frottant aux murs ou au sol, les objets produisent un vrai vacarme.

Loïn d'être imprévus, ces frottements répondent à une recherche sonore bien particulière, base de la « trame musicale » de Gauthier. Cet intérêt pour le bruit l'a amené à fréquenter des créateurs en musique actuelle, les Jean Derome et René Lussier. De présences occasionnelles sur scène, Jean-Pierre Gauthier est passé depuis quelque temps au studio. Avec son comparse Mirko Sabatini, il a même formé le Duo Travagliando. Mais pas question de se dire musicien, il aime mieux voir ses interventions comme des collaborations.

Une dizaine d'assemblages mo-

torisés composent *Remue-ménage*. Chacun réagit à la présence humaine, alerté par un détecteur de mouvement, très discret. Le visiteur doit se questionner sur son rôle de spectateur. Cet état d'esprit véhiculé chez Gauthier le rapproche de l'art performance, du spectacle. Mais ici, ce sont les objets qui performent. L'intervention humaine vient plutôt du spectateur, « agent destructeur à son insu » selon l'artiste. Cette performance objet/visiteur laisse d'ailleurs des traces. Les murs et planchers, victimes du frottement des matériaux, se détériorent au fur et à mesure que se déroule l'exposition. « C'est le côté performatif que j'aime, l'usure provoquée par la machine. Mais je laisse ça au hasard, je ne sais pas trop comment ça va se comporter. Je n'aurais pas pensé que ça se détériorait aussi vite », admet Jean-Pierre Gauthier. Mais ne vous inquiétez pas, le galeriste était au courant.

REMUE-MÉNAGE, GLISSEMENTS ET EFFONDREMENTS de Jean-Pierre Gauthier, galerie B-312, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, jusqu'au 11 novembre. Info : 514 874-9423.

DANSE

Dans le décor du Colonel oiseau

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

Wajdi Mouawad, le nouveau directeur artistique du Théâtre de Quat'Sous, a pris l'initiative d'offrir sa scène les lundis soir de relâche à des créateurs oeuvrant dans des disciplines autres que le théâtre, question de favoriser les échanges entre les milieux et élargir les horizons du public.

Lors des LundiduDA (les lundis du directeur artistique), photographes, danseurs, peintres, chanteurs et même designers de mode squatteront tout à tour dans les décors de la pièce en cours de diffusion et s'en inspireront pour créer leur propre oeuvre.

Premier invité de la saison, le 6 novembre : le chorégraphe et interprète Harold Rhéaume qui s'appropriera les décors de la pièce *Le Colonel oiseau* de Hristo Boytchev. Lauréat du Jacqueline-Lemieux du Conseil des arts du Canada 1997, Rhéaume a dansé pour des chorégraphes comme Louise Bédard, Hélène Blackburn et Danièle Desnoyers et a réalisé une vingtaine de chorégraphies, dont la très émouvante *Les Dix Commandements* (1998).

Le chorégraphe, qui vient de déménager ses pénates et sa compagnie Le fils d'Adrien danse de Montréal à Québec et qui travaille d'arrache-pied à sa première création de danse pour jeune public, n'a pu, faute de temps, créer une oeuvre spécifiquement pour les LundiduDA. Il a donc choisi de faire revivre certaines sections de *Écho*, un solo créé à l'été 2000 à l'Espace Tangente, dans le décor du *Colonel oiseau*. Dans cette chorégraphie, d'un genre assez théâtral, un homme, seul dans un studio de répétition quasi vide, cherche et crée, en remontant dans le temps et au gré de ses influences. L'oeuvre porte un regard sympathique et très personnel sur la création en danse, dans le but d'en démythifier un tant soit peu le processus.

« C'est très stimulant pour un artiste de la danse comme moi de pouvoir habiter un lieu qui a du vécu et qui résonne », explique le chorégraphe. Coïncidence heureuse pour ce créateur dont les oeuvres récentes sont truffées de symbolisme religieux : on lui a « prêté » un décor qui représente la cour et l'intérieur d'un monastère. « Je me suis imaginé que mon personnage arrive dans ce lieu, à la fin de la pièce de théâtre, alors que tous les protagonistes l'ont abandonné. C'est comme si j'avais acheté ce lieu pour en faire un studio de répétition. »

Et comme l'art imite parfois la vie, Rhéaume ajoute que *Écho* est née dans un contexte très similaire, lors d'une retraite de création à Québec : « Je me suis installé dans le grand studio de la Rotonde, qui ressemble d'ailleurs un peu à l'intérieur d'une église, et me suis simplement mis à créer une pièce très personnelle qui reflétait mes états d'âme du moment, en utilisant une table, une chaise, un sofa et d'autres éléments qui se trouvaient déjà dans la salle. *Écho* démontre que la danse peut être créée à partir de choses simples. » Rhéaume adaptera tout bonnement sa chorégraphie en utilisant les décors et les accessoires qui lui sont proposés dans la scénographie de la pièce de théâtre. Un lit remplace le sofa, la table devient une caisse en bois, etc. Et comme il n'aura assisté au *Colonel Oiseau* que la veille de son propre spectacle et pris possession des décors et de la scène que le matin même de celui-ci, l'aventure converse un aspect spontané qui lui plaît bien et qui respecte la nature d'*Écho*.

HAROLD RHÉAUME (danse contemporaine) aux LundiduDA du Théâtre de Quat'Sous, le lundi 6 novembre, à 20h ; info : 514 845-7277.

Africa Musica!

Venez découvrir plus de 160 instruments de musique recueillis par les explorateurs italiens lors de leurs expéditions en Afrique au 19^e siècle.

a f r i c a m u s i c a

Exploration d'une collection du Museo Pigorini

Du 18 octobre 2000 au 15 avril 2001

Paroles d'Afrique
 Dans le cadre de l'exposition, venez entendre conteurs et musiciens africains dans le décor magique de la crypte archéologique du Musée.
 Les 10 et 11 novembre, 20 h
 12 \$ par personne, 6 \$ pour les Amis du Musée
 Réservations nécessaires : 872-9150

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
 350, place Royale
 Angle de la Commune
 Vieux-Montréal
 (514) 872-9150
 musée-pointe-a-callière.qc.ca

Alitalia
 Institut Culturel Italien de Montréal
 99.5 ans
 La Presse

Design graphique : Dominique Boudrias, Pointe-à-Callière - Signature : Sahara communications graphiques - Photo : Damiano Rosa, Museo Pigorini - Illustration : Bruce Roberts

LES ARTS VIBRANTS GALERIES MUSÉES ENFANTS

EXPOSITION
MICHAEL KHOURY
 du 7 au 18 novembre

...
GALERIE KASTEL
 1368, av. Greene - Westmont 933-8735
 Heures d'ouverture : mardi à samedi de 10 h à 17 h 30

VERNISSAGE
 des oeuvres récentes de
ALBINI LEBLANC
 ET
BAUÇAN
 le 5 novembre de 12 h à 17 h
 L'exposition se poursuivra jusqu'au 18 novembre

Galerie Symbole Art
 2780, rue de Salaberry, Montréal H3M 1L3
 Tél. : (514) 336-2332 Courriel : symbole_art@m5n.com

EXPOSITION PASTEL
 2^{ème} Exposition Annuelle
 "Choix du Jury"

LA SOCIÉTÉ DE PASTEL DE L'EST DU CANADA
Les Pastellistes
 OGILVY

SALLE TUDOR, 5^E ÉTAGE
 1307 Ste Catherine ouest
DU 3 AU 11 NOVEMBRE
 durant les heures d'ouverture du magasin

Le thé en après-midi
DIMANCHE
 le 5 nov., de 12 h 00 à 16 h 30

EXPO VERACRUZ 2000

Venez participer à notre
CELEBRATION
 mexicaine traditionnelle
 Autel de la mort et de la vie
 «*Día de los Muertos*»

Du 28 octobre au 10 novembre

Venez voir un autel authentique de la mort et de la vie

Musique mexicaine
 Dégustation et café

11h 00 à 18h00
 Lundi au samedi

ESPACIO MEXICO
 2055 Peel, Montréal
 (514) 288-2502 poste 237

VENTE

d'antiquités
 françaises
 1900-1950

Vendredi
 10 novembre
 de 16h à 21h

Samedi
 11 novembre
 de 10h à 17h

Dimanche
 12 novembre
 de 10h à 17h

à L'Union française
 429, avenue Viger Est
 (angle Béri) Montréal
 Champ-de-Mars
 (514) 527-8653

Organisée par
 Les petits frères des Pauvres

Pour vaincre l'isolement des personnes âgées.

Les couleurs meurtries de la Palestine

On associe difficilement la Palestine à autre chose qu'au conflit qui l'oppose à Israël. Surtout ces derniers temps quand le différend frôle l'éclatement. Que Montréal soit l'hôte d'un événement réunissant des artistes palestiniens de toutes les disciplines pourrait aider à voir cette région du monde autrement. En arts visuels, l'Artothèque accueille jusqu'à demain l'exposition *Couleur Palestine*. Mais, malheureusement, rien n'y fait, il est impossible de lire les tableaux sans les références belliqueuses : on sent les oeuvres imprégnées de souffrance, de sang, de perte d'identité. Des sept artistes invités, presque tous à la démarche picturale, Khaled Hourani et Jumana El Hussein se démarquent du lot. Les bénéfices de la vente des oeuvres iront à l'Aide médicale pour la Palestine, un organisme non gouvernemental. Info : 514 278-8181.

McGill / Hauser, dans l'ombre de Vernon

CLAUDE GINGRAS

Le titulaire Timothy Vernon n'ayant pas encore été remplacé, tous les concerts de l'Orchestre symphonique des étudiants de McGill sont confiés cette saison à des chefs invités. Hier soir, les 95 garçons et filles étaient dirigés par Alexis Hauser.

La plupart de ces jeunes n'étaient probablement pas nés lorsque ce musicien se produisit à Montréal. Viennois de naissance, Alexis Hauser dirigea l'OSM en 1976 et en 1977. Les notes de programme, assez vagues en ce qui concerne la présente activité de M. Hauser, nous apprennent cependant qu'il étudia plusieurs disciplines (piano, violoncelle, direction chorale, musique contemporaine) et principalement la direction d'orchestre avec, notamment, Hans Swarowsky, le réputé maître des Mehta et Abbado.

Les jeunes de McGill étaient donc, pour ce programme, entre bonnes mains. Grand et extrêmement énergique, la chevelure en crête conférant au geste une sorte d'arrogance assurée, Herr Hauser utilise abondamment les deux mains pour se faire comprendre de ses troupes forcément inexpérimentées.

Dans la brève et tapageuse ouverture du « musical » *Candide*, de Leonard Bernstein, la baguette d'abord pointée vers les différentes sections devient bientôt celle du tambour-major, fouettant l'air audessus des 95 têtes. L'effet est absolument irrésistible.

La partie concertante fait entendre la jeune violoncelliste d'origine

tchèque Katerina Juraskova, premier prix du dernier Concours de concertos de McGill, soliste de la rhapsodie *Schelomo* de Bloch. Dans l'intensité naturelle, jamais forcée, du phrasé et de la sonorité, on reconnaît immédiatement le professeur, Antonio Lysy. D'autres qualités encore : une justesse absolue, une concentration de tous les instants. Une future grande violoncelliste, encadrée par un orchestre dont le chef invité a bien fait ressortir les couleurs orientales.

Pièce de résistance du programme, la cinquième Symphonie de Chostakovitch en fut l'élément le moins réussi. Les meilleures années du « règne Vernon » nous avaient épargné toutes ces imperfections qui, hier soir, empêchaient une écoute normale de la redoutable partition : attaques imprécises, passages joués faux chez les cordes, bavures chez les cuivres. Il est manifeste que l'orchestre a besoin d'un titulaire et que les chefs de passage ne peuvent parvenir à le préparer convenablement.

M. Hauser a obtenu une bonne sonorité de basses pour l'ensemble de l'orchestre et d'efficaces rugissements des cuivres, mais ce n'est qu'un début.

McGILL SYMPHONY ORCHESTRA / ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MCGILL. Chef invité : Alexis Hauser. Soliste : Katerina Juraskova, violoncelliste. Vendredi soir, Pollack Hall de l'Université McGill ; reprise samedi, 20 h.

Programme :
Ouverture de la comédie musicale « *Candide* » (1956) - Bernstein
« *Schelomo* », pour violoncelle et orchestre (1916-17) - Bloch
Symphonie no 5, en ré mineur, op. 47 (1937) - Chostakovitch

LA COLLECTION PRÊT D'ŒUVRES D'ART DU MUSÉE DU QUÉBEC

Les artistes professionnels domiciliés au Québec sont invités à soumettre leurs œuvres au comité d'acquisition de la collection Prêt d'œuvres d'art du Musée du Québec. La collection a pour but premier de s'intéresser à la relève, c'est-à-dire à la jeune création.

Les œuvres présentées doivent appartenir aux disciplines des arts visuels : arts décoratifs, arts graphiques (dessin et estampe), design, installation, peinture, photographie, sculpture et techniques mixtes.

La diffusion des œuvres de la CPOA est assurée par un programme de location aux ministères, sociétés d'État et délégations du Québec à l'étranger. Des expositions thématiques tirées de la collection Prêt d'œuvres d'art sont aussi présentées en milieu scolaire. Enfin, plusieurs œuvres de cette collection sont régulièrement incluses dans des expositions organisées par différents musées, galeries ou autres lieux de diffusion de l'art actuel.

Les créateurs peuvent se procurer le formulaire d'inscription auprès des institutions suivantes :

- Au Musée du Québec (à Québec) :
 - dans les Maisons de la culture (à Montréal) ;
 - aux bureaux des regroupements d'artistes ;
 - dans les directions régionales du ministère de la Culture et des Communications.
- Pour tout renseignement :**
Collection Prêt d'œuvres d'art
Musée du Québec
Parc des Champs-de-Bataille
Québec (Québec)
G1R 5H3
Tél. : (418) 644-6460 poste 3311

La période d'inscription se termine le vendredi 15 décembre 2000

La forme masculine utilisée occasionnellement pour plus de commodité dans ce texte désigne tant les femmes que les hommes.

MUSÉE DU QUÉBEC

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

2906100

ckmf 94.3 énergie
La Presse
LE GRAND DÉCOMPTÉ ÉNERGIE
Semaine du 5 novembre 2000

TOP 30 ANGLOPHONE

Dimanche 9h à 12h
avec Mike Gauthier et Anne-Marie Winthenshaw



SD	CS	ARTISTE	TITRE
1	1	BEAUTIFUL DAY U2	
3	2	SHE BANGS Ricky Martin	
5	3	THANK YOU FOR LOVING ME Bon Jovi	
6	4	THE WAY I AM Eminem	
2	5	WITH ARMS WIDE OPEN Creed	
8	6	HOLLER Spice Girls	
11	7	AGAIN Lenny Kravitz	
14	8	MINORITY Green Day	
4	9	WASTING TIME Kid Rock	
7	10	MOST GIRLS Pink	
9	11	MUSIC Madonna	
18	12	SHAPE OF MY HEART Backstreet Boys	
10	13	ROCK DJ Robbie Williams	
15	14	SAD EYES Enrique Iglesias	
16	15	BOHEMIAN LIKE YOU The Dandy Warhols	
17	16	JUMPIN' JUMPIN' Destiny's Child	
22	17	LADY (HEAR ME TONIGHT) Modjo	
21	18	YELLOW Coldplay	
13	19	EVERYBODY WANTS TO BE LIKE YOU Snow	
19	20	PINCH ME Barenaked Ladies	
24	21	ORIGINAL PRANKSTER The Offspring	
20	22	AFFIRMATION Savage Garden	
25	23	EVERYWHERE I GO Shawn Mullins	
26	24	IF I TOLD YOU THAT W. Houston & G. Michael	
27	25	DON'T MESS WITH MY MAN Lucy Pearl	
28	26	BLACK JESUS Everlast	
29	27	AROUND THE WORLD ATC	
30	28	BABYLON David Gray	
29	29	STAN Eminem	
30	30	WHO THE HELL ARE YOU Madison Avenue	

TOP 20 FRANCOPHONE

Dimanche 18h à 19h



SD	CS	ARTISTE	TITRE
1	1	UN JOUR OU L'AUTRE Isabelle Boulay	
6	2	CHEVAL DE FER Okoumé	
5	3	LA CHAMBRE Jean Leloup	
2	4	ÇA NE ME FAIT RIEN Wyclef Jean	
3	5	UN AUTRE JOUR Sko	
4	6	MA CŒULE Eric Lapointe	
8	7	LEBANESE BLONDE Theivery Corporation	
9	8	QUE TU M'AIMES Bruno Pelletier	
10	9	TU PEUX PARTIR La Chicane	
13	10	PAGAYEZ Zachary Richard	
7	11	LE CŒUR D'UNE FEMME Chris de Burgh	
15	12	LA DESISE Daniel Boucher	
17	13	SEUL Garou	
16	14	JE VEUX VIVRE Jane Fostin	
11	15	HOLA DECADENCE Les Respectables	
12	16	COMMENT T'OUBLIER Infini-T	
18	17	MONA LISA Sendiva	
19	18	TU CULO Yannick St-Arnaud	
20	19	TANT DE MOTS Mario Pelchat	
21	20	TANNE Richard Petit	

Consultez le site internet de Radio Énergie au www.radioenergie.com pour écouter le Grand Décompté Énergie en «real audio».

2905976

Henri Hébert entre dans l'histoire via Québec.

Henri Hébert fut un très grand sculpteur. Afin de mesurer pleinement l'ampleur de son œuvre, le Musée du Québec lui consacre une exposition. Jusqu'au 7 janvier 2001, sur le site historique des plaines d'Abraham. Et profitez de l'occasion pour vous dépayser dans l'un des endroits pittoresques de la région.

www.regiondequebec.com

Parc des Champs-de-Bataille Québec, CANADA, G1R 5H3
(418) 643-2150
www.mdq.org

Le musée est fermé le lundi.
Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

La région de QUÉBEC Une histoire d'amour!
1-877-BONJOUR, poste 673

MUSÉE DU QUÉBEC Québec

Forfait Charmant : Culture & Gastronomie

Découvrez le Vieux-Québec UN SEUL TARIF, TOUT INCLUS !

- 1 nuitée à l'hôtel de votre choix (chambre régulière)
- 1 déjeuner complet
- 1 souper gastronomique (5 services) dans l'un des restaurants participants :
 - * Le Louis-Hébert • Les Anciens Canadiens • Le Ciccio Café
- Le stationnement, les taxes et les pourboires sont inclus.

• INCLUANT UN BILLET D'ENTRÉE POUR L'EXPOSITION HENRI HÉBERT AU MUSÉE DU QUÉBEC •

92,50 \$
par personne en occupation double minimum 2 nuits les week-end & jours fériés

Valable jusqu'au 7 janvier 2001
Non disponible le 31 décembre 2000

CHATEAU LAURIER 1220, Place George-V Ouest (Coin Grande-Allée) Québec (Québec) G1R 5B8

LE MANOIR LAFAVETTE 16, rue de la Porte Québec (Québec) G1R 4M9

Renseignements et réservations : 1. 877. 999. 9625 www.vieux-quebec.com

ÉCONOMIE PLUS !

Applicable à l'achat de votre prochain billet de train.

5\$ 10\$ DE RABAIS

- Ce certificat vous donne droit à un rabais de 5 \$ à l'achat d'un billet de train de 25 \$ à 74,99 \$ ou à un rabais de 10 \$ à l'achat d'un billet de train de 75 \$ ou plus, taxes en sus.
- Offre valide pour votre prochain voyage aller-retour entre le 28 octobre 2000 et le 31 mai 2001 (à l'exception de la période du 15 décembre 2000 au 2 janvier 2001 et de la période du jeudi au lundi de Pâques).
- Ne peut être combiné à aucun autre bon-rabais.
- Ce certificat (original seulement) doit être remis au moment de l'achat à votre agent de voyages ou à n'importe quelle gare de VIA Rail Canada.
- D'autres conditions peuvent s'appliquer.

Communiquez avec votre agent de voyages ou VIA Rail Canada au 1-888 VIA RAIL (1 888 842-7245) ou ATS 1 800 268-9503 (malentendants)

www.viarail.ca

LES GENS QUI VOUS TRANSPORTENT

VIA Rail Canada

* Marque de commerce utilisée et propriété de VIA Rail Canada Inc.

Cette réalisation a été rendue possible grâce à la collaboration du ministre responsable de la région de la Capitale nationale et de Tourisme Québec. Une publicité de l'Office du tourisme et des congrès de la Communauté urbaine de Québec.

2905976

32^e SALON INTERNATIONAL DE
L'ÉSOTÉRISME
 de Montréal

LIVRES
 MÉDIUMS
 ASTROLOGIE

CHIROLOGIE
 CLAIRVOYANCE
 PARANORMAL
 MÉDITATION
 NUMÉROLOGIE
 RÉINCARNATION

SANTÉ
 HEALING
 AURAS
 TAROT

Prix d'entrée : 3 nov. 16 h - 23 h
 Adultes : 8 \$ 4 nov. 11 h - 22 h
 Aînés : 6 \$ 5 nov. 11 h - 19 h
 (Taxes incluses)

• Conférences et démonstrations •
MARCHÉ BONSECOURS

350, rue St-Paul Est
 Vieux-Montréal

Champ-de-Mars
 Édifice Chausseurs-de-Léry
 Vieux-Port de Montréal

Venez rencontrer
Henriette Major
 au **PARCHEMIN**
 Le samedi 4 novembre 2000
 de 15 h à 17 h

Chausseurs de Lery
100 compliments
Avec les yeux d'enfant

le Parchemin
 505, rue Ste-Catherine Est - Mezzanine métro Berri-UQAM
 Tél. : (514) 845-5243



Le NEM accueille les Percussions de Strasbourg les 7 et 8 novembre à la salle Claude-Champagne. Un passage qui fera du bruit !

Le NEM et les esprits frappeurs

GUY MARCEAU
 collaboration spéciale

LES PERCUSSIONS de Strasbourg débarquent à Montréal la semaine prochaine avec leur arsenal de près de 300 instruments à percussion. Il y a plus de 20 ans que la tribu contemporaine est passée chez nous. Ceux qui les ont vus ou entendus en 1977 ne reconnaîtront pas les membres du sextuor puisqu'il est entièrement renouvelé. C'est l'invitation du Nouvel Ensemble moderne qui nous vaut leur présence lors de deux concerts que dirigera Lorraine Vaillancourt les 7 et 8 novembre, salle Claude-Champagne. Comme à ses débuts, les Percussions de Strasbourg jouent presque exclusivement des oeuvres écrites pour eux, une situation fort enviable.

« Habituellement, nous commandons des oeuvres aux compositeurs, précise Jean-Paul Bernard, directeur artistique du groupe. Et comme nous travaillons en collégialité, nous décidons ensemble des projets et collaborations avec d'autres créateurs contemporains. »

Les six percussionnistes suivent donc les traces des fondateurs, mais revendiquent un regard neuf et favorisent l'émergence de jeunes compositeurs contemporains. Si les Messiaen, Xenakis, Stockhausen et Cage ont tous écrit expressément pour les Percussions de Strasbourg à l'époque, les inventeurs du « récital de percussions » créent maintenant les oeuvres des Dufourt, Donatoni, Monnet, Goebbels et Longtin, pour ne nommer que ceux-là. Leur répertoire de créations comporte à ce jour plus de 200 oeuvres et les compositeurs bénéficient d'un matériau sonore considérable. L'instrumentum du groupe s'est enrichi, au fil des ans, de près de 400 instruments à percussion provenant d'Afrique, d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Sud. Et vu le caractère tribal associé aux percussions, pas étonnant qu'on les ait déjà qualifiés d'« esprits frappeurs ».

Premières nord-américaines

Mardi, les Percussions interpréteront *Erewhon* du compositeur français Hugues Dufourt, une « Symphonie pour percussions en quatre mouvements » pour six exécutants et un chef. Cette fresque colossale et complexe de 75 minutes, présentée en première nord-américaine, nécessite sur scène près de 150 instruments : tambours sahariens et africains, bongos, cymbales turques et chinoises, plaques de tôle, wood blocks, vibraphone, glockenspiel, marimbas, gong philippin et... cloches de vache !

« Les percussions ont l'avantage d'offrir une multitude sonore et un attrait visuel non négligeable sur scène, ce qui facilite l'accessibilité des oeuvres contemporaines pour le public », poursuit Jean-Paul Bernard.

Pour *Erewhon*, Lorraine Vaillancourt a la délicate tâche de diriger tout ce beau monde dans ce marathon sonore. Chaque percussionniste dispose de plus de 25 instruments que nécessite la partition. Au dire de Jean-Paul Bernard, la direction de Lorraine Vaillancourt vient catalyser les énergies des musiciens en plus d'imprégner sa propre vision de l'oeuvre, un travail de précision qui a nécessité des semaines de répétitions. D'ailleurs, leur exécution d'*Erewhon* a fait l'objet d'un disque paru cette année (étiquette Accord) et vient tout juste de recevoir le Grand Prix 2000 de l'Académie Charles-Cros (prix du Président de la République). Rien de moins.

Mercredi, le NEM partagera la scène avec les Percussions pour la présentation de deux oeuvres en première nord-américaine : *Lettre posthume de Conrad* du Canadien Michel Longtin et *Journey of the Magi* du Britannique James Wood. Chaque groupe interprétera ensuite une oeuvre en solo : *Die Runde Zahl* de l'Argentin Daniel Augusto D'Adamo (Percussions) et *Alap e' Gat* du Montréalais José Evangelista (NEM). Ce concert s'inscrit dans le cadre du 50^e anniversaire de la Faculté de musique de l'Université de Montréal.

Après une tournée internationale en 2001 qui les mènera en Russie et dans les pays de l'Est, les Percussions de Strasbourg fêteront leur 40 ans en 2002, un anniversaire que le groupe soulignera, comme à son habitude, avec fracas. Les Percussions se produiront notamment au Festival de l'IRCAM (Beaubourg) avec le compositeur Martin Matalon qui créera une nouvelle trame sonore du film *L'Âge d'or* de Luis Buñuel. Le sextuor participera aussi à la création d'un opéra de chambre avec le compositeur suisse Michael Jarrell.

Et l'engouement du public pour les nouvelles musiques ? « L'élitisme de la musique contemporaine d'il y a 40 ans est révolu. La culture demande un certain effort et il faut aller à sa rencontre. D'ailleurs, les gens sont invités à venir nous rencontrer après les concerts pour discuter avec nous. Ça nous fera un grand plaisir. »

le **St-Hub**^{MD}
 St-Hubert
 RESTO-BAR

GRAND PARTENAIRE DE LA CHANSON

Les resto-bars Le St-Hub des Rôtisseries St-Hubert doivent beaucoup, pour leur ambiance, à la musique. C'est pourquoi Le St-Hub accompagnera des artistes dans leurs tournées au Québec, donnera un coup de pouce lors de lancements de disques et soutiendra la relève, grâce au lancement de son programme GRAND PARTENAIRE DE LA CHANSON. Tout cela, dans le but de contribuer à l'épanouissement de nombreux talents. Cette année, Le St-Hub est fier d'accompagner en tournée Daniel Boucher, Sylvain Cossette, Paul Piché et Zachary Richard.

NOUVELLE PRODUCTION PREMIÈRE À LA COMPAGNIE

KÁTYA KABANOVÁ
 de LEOŠ JANÁČEK

DÈS LE 4 NOVEMBRE 2000

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
 BERNARD UZAN, DIRECTEUR ARTISTIQUE

2895954 2896122

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

(Place des Arts)
Rien à voir avec les rossignols, de Tennessee Williams. Mise en scène de Serge Denoncourt. Trad. de Michel Tremblay. Avec Normand d'Amour, Michel Dumont, Germain Houde, Marie-France Lambert, Stéphane Brulotte, Louis-Philippe Dandenault, Jean Deschênes, Pierre-Alexandre Fortin, Annette Garant, Sébastien Gauthier, Benoît Girard, Adrien Lacroix, Roger La Rue, Marc Legault et Blaise Trdif. Du mar. au ven., 20h; sam., 16h et 20h30. Jusqu'au 2 décembre.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

(84, Ste-Catherine O.)
Dès mar., 20h, *Don Juan*, de Molière. Mise en scène de Martine Beaulne. Avec David Boutin, Benoît Brière, Isabelle Blais, Daniel Brière, Michel Comeau, Philippe Cousineau, Alexandre Frenette, Claire Gignac, Philippe Lambert, Raymond Legault, Fanny Mallette, Nathalie Mallette, Denys Paris, Alexandre Provencher, Dominic Bond et David Parent-Laliberté.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

(4664, St-Denis)
Dès mar., 20h, *L'Heureux Stratagème*, de Marivaux. Mise en scène de François Barbeau. Avec Markita Boies, Monique Spaziani, Jean Petitclerc, Gabriel Sabourin, Catherine Sénart, Jean Asselin, Nicolas Canuel, François Longpré et Dominique Côté.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

(100, av. des Pins E.)
Le Colonel Oiseau, de Hristo Boytchev. Trad. de Iana-Maria Dontcheva. Mise en scène de Peter Bataklijev. Avec Léo Argüello, Patrice Coquerneau, Stéphane F. Jacques, Vénélina Ghiaurov, Alexis Martin, Miro et Paul Savoie: 20h. Jusqu'au 2 décembre.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

(3900, St-Denis)
La Nostalgie du paradis, de François Archambault. Mise en scène de Jean-Stéphane Roy. Avec France Castel, Yves Corbeil, Claude Despines, Jean-Louis Hébert, Denis Houle, Steve Laplante, Julie Ménard, Julie Perreault, Reynald Robinson, Marie-Hélène Thibault et Louise Turcot: 20h. Jusqu'au 18 novembre.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

(4353, Ste-Catherine E.)
Ven., 20h, *L'École des femmes*, de Molière. Mise en scène d'Alain Knapp. Avec Jacques Allard, Sébastien Delorme, Robert Lalonde, Roland Laroche, Diane Ouimet, Jean Ricard, Évelyne Rompré et Marcel Sabourin.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

(Salle Fred-Barry, 4353, Ste-Catherine E.)
Veillée funèbre, de Guy Foissy. Mise en scène de Manon Lussier. Avec Marie-Anne Alepin, Marie-Ève Breton Soutière, Marc François Blondin, Mélissa Des Landes, Pierre-Alexandre Fortin, Annie-Claude Gagnon, Émilie Gauvin, Annie Girard, Jean-Dominic Leduc, Marie-Pierre Leduc, Catherine Paré et Amélie Prévost. Du mar. au sam., 19h30. Jusqu'au 18 novembre.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

(Salle Jean-Claude Germain, 3900, St-Denis O.), 20h, *Propagande*. Mise en scène de Stéphane E. Roy. Avec Claude Legault, Normand Helms, Stéphane E. Roy, Ken Scott, Christine Folley, Claude Hurtubise.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)

Jeu., 18h, *Je vous raconterai des images...*, avec Claudine Raymond, comédienne.

LA LICORNE (4559 Papineau)

Territoire, de Patrice Dubois. Avec Marie-Joanne Boucher, Daniel Desjardins, Claude Gagnon, Marie-Claude Gaché, Richard Lemire, Michel Mongeau et Christiane Proulx. Du mar. au sam., 20h; mer., 19h. Jusqu'au 11 novembre.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)

Tapage nocturne, de Francis Monmart. Mise en scène de Claude Lemieux. Avec Luc Morissette, Diego Thornton et Jorge Fajardo. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'au 11 novembre.

LA CASA (90, Ste-Catherine E.)

Or, de Pol Pelletier. Du mer. au sam., 20h. Jusqu'au 11 novembre.

SALLE DU MAURIER DU MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)

Dès mar., 20h30, *La Résurrection de Lady Lester*, de Oyamo. Trad. de Michel Garneau. Mise en scène de Julie Vincent. Avec Jean L'Italien, Widemir Normil, Geneviève Rochette, Angelo Cadet, Mireille Naggar, Frédérique Pierre et Didier Lucien.

STUDIO-THÉÂTRE JEAN-VALCOURT (100, Notre-Dame E.)

Auj., 20h, *Pourquoi?*, d'après *La pièce sans titre*, d'Anton Tchekhov. Adapt. de Pol Quentin. Mise en scène de Patricia Nolin. Avec Amélie Bonenfant, Sophie Cadieux, Sébastien Dodge, Rose-Maïté Erkoeka, Mathieu Gosselin, Renaud Laclef-Bourdon, Anne-Marie Levasseur, Lise Martin, Éric Paulhus et Simon Rousseau.

GESU (1200, Bleury)

Le Malade imaginaire, de Molière. Mise en scène de Yvon Bilodeau. Avec Jean-Pierre Chartrand, Marc-André Coallier, Francis Reddy, Isabelle Miquelon, Martine Francke, Thomas Gratton, Antoine Durand, Louise Laparé et Martin Lavigne: 20h. Jusqu'au 25 nov.

TAVERNE LE GRILLON (1950, Ste-Catherine E.)

L'Homme des tavernes, de Louis Champagne. Avec Sylvio Archambault, Diditafari Béjizaire, Jean-Guy Bouchard, Gary Boudreault, Louis Champagne, Claude-Michel Coallier, Daniel Desputeau, Martin Fortier, Peter Gemmel, Marcel Leboeuf, François Marquis, Simon Meillieur, Jean-François Prud'homme, Éric Rathé, Benoît Rousseau, Luc Roy, Denis Trudel, Francis Vachon, Guy Vaillancourt et Valérie Le Maire. Du mar. au sam., 20h.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)

Betrayal, de Harold Pinter. Mise en scène de Daniel Brooks. Avec Susan Coyne, Diego Matamoros et Albert Schultz: 20h.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)

Mar. et mer., 20h, *Je suis une mouette (Non, ce n'est pas ça)*, spectacle inspiré de *La Mouette*, d'Anton Tchekhov. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Annick Bergeron, Denis Bernard, Luc Bourgeois, Jean-François Casabonne, Suzanne Clément et Monique Miller.

Pour enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.) Dim., 15h, *L'Orchidée*, de Michel Nadeau. Mise en scène de Reynold Robinson. Avec Carol Cassistat et Tova Roy. (9 à 14 ans)

THÉÂTRE DE LA VILLE (salle Jean-Louis Millette, 180, de Gentilly E., Longueuil) Dim., 15h, *Un Éléphant dans le cœur*, de Jean-Frédéric Messier. Avec Stéphan Allard, Nadine Meloche et Valérie Le Maire. Présentation du Théâtre des Confettis. (7 à 12 ans)

Danse

ESPACE TANGENTE (840, Cherrier) Auj., 20h30; dim., 19h30, *The Berlin Project*, de Tony Chong, et *Muzz*, de Sarah Chase. Série des majeurs.

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier) Auj., mer., jeu., ven., 20h, *Projet Williams/ Formule interprètes 13*, avec Sarah Williams, Heather Mah et Julie Slater. Présentation de Danse-Cité et les arts du Maurier.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Auj., 14 h, Quatuor Molinari: répétition publique; 20 h, Ernie Hammes Jazz Band. Dim., 15 h 30, Wonny Song, pianiste; Mozart, Chopin, Jean-François Normand, clarinetiste; Schumann, Martinu, Bernstein. Série Début. Mer., 20 h, Antoine Lefebvre, violoniste; Bach, Prokofiev, Somers, Jacynthe Riverin, pianiste; Provost, Ligeti, Chopin. Jeu., 20 h, Ensemble instrumental. Mozart, Dorati, Britten.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL

Auj., 17 h, Michèle Lozier, mezzo-soprano. Schumann, Bach. Dim., 13 h, John Wiens, ténor. Britten, Duparc, Schoeck. Mer., 12 h 30, Jonathan Oldengarm, organiste. Cabena, Griston, Stanford.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) Auj., 20 h, *Katya Kabanova* (Janacek). Opéra de Montréal. Première. Oksana Kroyvitska, soprano, Noëlla Huet, mezzo-soprano, Thomas Studebaker et Allan Glassman, ténors, Mikhail Svetlov Krutikov, basse. Mise en scène: Bernard Uzan. Orchestre Métropolitain et Choeur de l'OdM. Dir. Stewart Robertson. Autres représentations: lun., jeu., et les 11 et 15 nov. Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur OSM. Dir. Charles Dutoit. Chantal Juillet, violoniste. *Sécheresses* pour chœur (Poulenc), Concerto pour violon: *A Fool's Paradise* (Danielpour), *Daphnis et Chloé* (Ravel). Grands Concerts. Mer., 10 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Lucille Chung, pianiste. *Légendes* no 3 et 4 (Sibelius), *Rhapsodie* (Bartok) et *Les Djinnis* (Franck), pour piano et orchestre, *Boléro* (Ravel). Matins symphoniques Métro.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall) Auj., 20 h, Orchestre symphonique de McGill. Dir. Alexis Hauser. Katerina Juraskova, violoncelliste. Ouverture de *Candide* (Bernstein), *Schelomo* (Bloch), Symphonie no 5 (Chostakovitch). Dim., 20 h, GEMS (musique électroacoustique) et Ensemble de percussions. Lun., 20 h, Yehonatan Berick, violoniste, Éliane Francoeur, clarinetiste, Dale Bartlett, pianiste. Sonate op. 24 (Beethoven), *Contrasts* (Bartok), Sonate op. 13 (Grieg), Sonate no 3 pour violon seul (Ysaye), *Zigeunerweisen* (Sarasate). Mar., 20 h, Quatuor Alcan. Quatuors op. 18 no 2, op. 130, op. 59 no 3 (Beethoven). Ven., 20 h, George Flynn, pianiste et compositeur.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall) Auj., 20 h, Musica Camerata Montréal. Quintette op. 16, Trio posthume, Septuor op. 20 (Beethoven). Ven., 12 h 15, Frauke Jürgensen, organiste; Buxtehude, Arauxo, Herchenröder; 20 h, Quatuor Molinari et Ensemble Pentadère, Noëlla Huet et Julie Nesralah, mezzo-sopranos. *12 Mikroludium* et Quintette à vent (Kurtag), *Minnelieder* et *Beauty and the Beast* (Schafer).

SALLE JEAN-GRIMALDI (cégep André-Laurendeau, 1111, Lapierre, LaSalle) Dim., 14 h, Quatuor Claudel et Philippe Magnan, hautboïste, Borodine, Bax, Bartok.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY

Dim., 14 h 30, Ensemble Strauss-Lanner. Ven., 20h, Quatuor de saxophones Nota Bene et Jacynthe Riverin, pianiste, Absil, Aglat, Chopin, Ligeti, Provost, Ravel.

CONSERVATOIRE

Dim., 15 h, Claudine Côté, soprano, Thérèse Motard, violoncelliste, Louise-Andrée Baril, pianiste, Schubert, Mozart, Chopin, Rodrigo. Jeu., 20 h, Trio Fibonacci. Finniszy, Höller, Ristic, Dusapin.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) Lun., 20h, Orchestre de chambre McGill. Dir. Boris Brott. Juliette Kang, violoniste. *Serenade* pour violon (Bernstein), *Adagietto* (Mahler), *Carmen-Suite* (Chitchédrine), *Sinfonietta* (Rousse). Mar., 20h, Chamber Music Society of Lincoln Center. Quatuor avec piano K. 478 (Mozart), Sextuor (Copland), Quintette avec clarinette (Brahms). Pro Musica.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE Mar., 20h, Percussions de Strasbourg. Dir. Lorraine Vaillancourt. *Erewhon* (Dufort). Mer., 20h, Percussions de Strasbourg et Nouvel Ensemble Moderne. Dir. Lorraine Vaillancourt. *Lettre posthume de Conrad* (Longtin), *Journey of the Magi* (Wood), *Die Runde Zahl* (D'Adamo), *Alap & Gat* (Evangélista).

THÉÂTRE LA CHAPELLE

Jeu. et ven., 20 h, *Talk Show / Han n 17*, théâtre musical (Marie Pelletier). Ensemble de la SMCQ, Nadia Blanchette, soprano, Odette Beaupré, mezzo-soprano, Pascal Mondieig, ténor, Simon Fournier, baryton. Dir. Walter Boudreau. Autres représentations: 11 et 12 nov.

Variétés

MÉTROPOLIS (59, Ste-Catherine E.) Dim., 20h, Rancid.

CASINO DE MONTRÉAL

Pierre Lalonde. Mar., mer., jeu., 13h30.

LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)

Auj., 20h, Vic Vogel.

LE MEDLEY (1170, St-Denis)

Auj., 21h, Luck Mervil. Mise en scène de Denis Bouchard.

THÉÂTRE OLYMPIA (1004, Ste-Catherine E.)

Auj., 20h, Daniel Lemire.

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)

Auj., 20h, *C'est fête au cimetière*, spectacle inspiré du dernier BORI, avec Mario Légaré et Jean-Bertrand Carbou.

LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)

Dim., 16h et 20h; lun., 20h, *Rien de trop*, de et avec France Léa.

LE NOUVEAU CLUB SODA (1225, St-Laurent)

Mer., jeu., ven., 20h, Michel Barrette.

KOLA NOTE (5240, av. du Parc)

Auj., 19h et 22h30; dim., 20h30, la compagnie Noche Flamenca.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)

Dim., 22h, Yannick Rieu; dim., 22h, Quintette The Shragge.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)

Auj., 21h, Iron Bees.

BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)

Auj., 21h30, Alain François et Michel Lévesque.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)

Auj., 21h, la Chang Family; dim., 21h, Quid Novi; lun., 19h, soirée philojazzique de Tom Levitt.

L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)

Auj., 22h, Hard Bop; dim., 20h, flamenco; mar., 22h, les Misérats.

JAZZONS (300, Ontario E.)

Auj., 22h, Quartette Amandine Paccioni; dim., 22h, Skip et Tim.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)

Auj., 22h, Stef Gagnon Blues Band.

LE VA ET VIENT (3706, Notre-Dame O.)

Auj., 21h, hommage à Barbara et à Brel avec Elisabeth Leroux.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)

Auj., 22h, soirée Brassens avec Jean Viau et les Copains d'abord; dim., 21h, Jacques Rochon chante Reggiani, Vian; lun., 21h30, Tomas Jensen chante Renaud, Desjardins.

LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)

Dim., 19h30, *Le Voyage de Mademoiselle Gertrude*, avec Pascale Desbois.

CENTRE MOLSON

Ven., 18h et 21h, David Copperfield.

BALATTOU (4372, boul. St-Laurent)

Mar., 22h, Youssou Sekk; mer., 21h, Marc Séguin.

LE ZEST (2100, Bennett)

Auj., 20h, Pervers Polymorphe, avec Robert Fortin et Tony Tremblay; lun., 20h, ?Alice - Purge - Volume 10.

LION D'OR (1676, Ontario E.)

Dim., 20h, *Vingt heures... et j'en veux encore*, soirée de chansons et de théâtre sous la direction de Jean-Belzil Gascon, Frédo Boivin, Tomas Jensen et Stéphane Bellavance.

L'IMPRÉVU (1650, Marie-Anne E.)

Auj., ven., 20h, *La vie nue sans ennui*, avec Sébastien Larivée.

BLEU EST NOIR (812, Rachel E.)

Dim., 18h, Vibration 9 et Crowd 9; mer. et jeu., 21h, Éric Maheu et Le Sabotage.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)

Auj., dès 20h, Gilbert Lauzon et Serge La-chapelle.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)

Auj., dès 20h, groupes Dany Pouliot et Monochrome.

UPSTAIRS (1254, Mackay)

Auj., 20h, Trio Michael Arioli; dim., Trio Michael Kaeshammer: dès 22h.

JELLO (151, Ontario E.)

Mar., 22h30, Lili's Tiger, Freddie James et Mannix.

JAZZI'Z (4075B, St-Denis)

Auj., Papo Ross, DJ Cobal; dim., Atomic Cocktail: dès 22h.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)

Auj., dès 21h, groupe Barcode.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)

Auj., dès 21h30, Equalizer.

BRUTOPIA (1219, Crescent)

Auj., Shane Murphy; dim., Open Mike et Ef: dès 22h.

O'BLUES (7567, Taschereau, Brossard)

Auj., dès 21h, Too Blues.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly E., Longueuil)

Auj., 20h, Claude Dubois; mar. et mer., 20h, Peter MacLeod; jeu., 20h, Mario Chénart, Monica Freire et Nelson Minville.

À L'ÉCART (245, rue Saint-Jean, Longueuil)

Auj., 20h, *L'Inquiétude*, de Valère Novarina, lecture-spectacle de Marc Béland; mer. et jeu., 20h, José Barrense-Dias.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)

Dim., 11h et 14h, Carmen Campagne; mer., 20h30, Jean Leoup.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)

Auj., 20h, Jean-Michel Antclit; dim., 15h30 *NIWOLC* (jonglerie, mimes, masques, acrobaties, percussions).

PUB ST-CHARLES (429, St-Charles, Vaudreuil)

Auj., 22h, The Ramblers.

CABARET-THÉÂTRE DU VIEUX ST-JEAN (St-Jean-sur-Richelieu)

Auj., 20h, Musical Box.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, Galt O., Sherbrooke)

Auj., 20h30, Jean Leoup.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)

Auj., 20h30, Richard Abel.

MAISON DE LA CULTURE DE GATINEAU (855, boul. de la Gappe, Gatineau)

Auj., 20h, Claude Blanchard.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Expositions *Pierre Huyghe - the Third Memory*, *Muntadas - On Translation: The Audience*, *Ideas de paysage, paysages d'idées* et *Oeuvres-phares*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)

Exposition *De Dürer à Rembrandt: chefs-d'oeuvre du quinzième au dix-septième siècle*. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)

Auj. et dim., de 11h à 17h, exposition *La Beauté de la Sainteté*. Dès ven., exposition *Visio interior*, sculptures d'André Armand Masson.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)

Exposition *Africa Musical*.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)

Exposition *Les Amuseurs*. Jeu. et ven., de 9h30 à 15h30; sam., dim., de 10h à 17h.

MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke O.)

Exposition *Finsdesiècle@amccord*, *Simplement Montréal: coup d'oeil sur une ville unique*. Du mar. au ven., de 10h à 18h; sam., dim., de 10h à 17h.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)

Chez Georges

Un retour sur scène

FRANÇOISE KAVIER
RESTAURANTS

Après une éclipse de quelques mois, Chez Georges est revenu au centre-ville. Délogé de la rue Sherbrooke pour permettre la construction, qui finalement ne se réalisera pas, d'un nouvel hôtel, ce restaurant montréalais vient d'accrocher son enseigne sur la façade de l'hôtel Vogue, remplaçant celle du Société Café.

Chez Georges fait partie de ces établissements qui ont marqué l'histoire de la restauration montréalaise d'un petit caillou blanc. Du temps, il y a longtemps, où il logeait dans une salle sans fenêtre en haut d'un escalier droit, chez Georges était un bar d'abord, un restaurant ensuite. Les deux vivaient en symbiose, parfaitement réunis dans une même atmosphère. Celle qui créait un barman-restaureur de talent. Celle qui était celle d'une époque.

Dans ce troisième logement, et beaucoup mieux que dans le deuxième, Chez Georges pourrait presque recréer cette ambiance. Un beau bar fait partie de la salle, intégré lui aussi dans la salle et pouvant vivre en harmonie, confortable, agréable pour prendre rendez-

vous, prendre l'apéritif, passer une fin de soirée. L'exercice pourrait être d'autant mieux réussi qu'une partie du personnel de l'ancien Chez Georges est toujours en service.

La carte, elle aussi, se souvient. Elle a conservé les plats vedettes de l'établissement. On retrouve les sauces de Georges, les pannequets qui ont fait son succès, d'autres plats qui évoqueront des souvenirs à certains, les abats et les entrecôtes qui restent la spécialité de la maison. Certaines préparations qui ont marqué cette époque ont disparu partout ailleurs. Les pannequets, par exemple, que le chef Abel Benquet avait introduits au restaurant la Tour Eiffel... La mode étant un éternel recommencement, Chez Georges pourrait, en les soignant bien... les remettre à la mode !

L'oeuf mayonnaise et les foies de morue font partie de l'image des menus d'une époque. Pour être simple, le plat ne doit pas être banal. Plus il est simple, moins il supporte l'imperfection. L'oeuf mayonnaise servi ce soir-là était, juste à côté d'une mise au point parfaite. Tout était trop froid. La mayonnaise était décevante. De sorte que l'ensemble l'était aussi.

Les foies de morue sont rares sur les cartes d'aujourd'hui. Le foie gras de canard a plus d'attrait. Ce

produit marin a pourtant de belles qualités, délicat, savoureux... à condition d'être servi à la bonne température. Bien présentés, ces foies de morue étaient beaucoup trop froids.

Chez Georges accompagne le service de l'entrecôte d'un bon choix de sauces. Celle au roquefort, courte et bien aromatisée, n'appartient agréablement la viande, une coupe de boeuf parfaite, tendre et belle que l'on aurait aimée, pourtant, avec plus de goût. Côté viande, le restaurant propose toujours un tartare qu'il décline en grosse ou petite portion, assaisonné au goût du client. Mais pourquoi ce restaurant ne sert-il que des frites industrielles ?

Deux desserts classiques, pour un restaurant classique, illustrant deux époques : une crème renversée et une crème brûlée.

Chez Georges
1415, rue de la Montagne
514 288-6181

Fumé : deux sections

Oeuf mayonnaise
Foie de morue
Entrecôte au roquefort
Tartare (petit)
Crème brûlée
Crème caramel

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 55,40 \$

Secrets de cuisinier

FRANÇOISE KAVIER
LIVRES

Si le respect du secret professionnel définissait les professionnels, les cuisiniers obtiendraient tout de suite la reconnaissance professionnelle qu'ils réclament depuis un demi-siècle !

Si les cuisiniers et si les maîtres de service racontaient tout ce qu'ils savent, tout ce qu'ils voient, tout ce qu'ils apprennent dans les coulisses, on tremble à l'idée de ce qui pourrait arriver, des scandales qui pourraient éclater. Et c'est ce qui a failli arriver dans le roman qui s'intitule *Petites Infamies*.

Qu'est-ce qu'une « petite infamie » ? C'est une petite vilénie commise au cours de la vie, une action dont on a honte et qui, en réalité, est parfaitement pardonnable. « L'ennui, c'est que bien souvent, ensuite, parfois des années et des années plus tard, pour que cette petite infamie ne soit pas découverte, (on) se voit obligé d'en commettre une autre beaucoup plus grande, une grande infamie », explique le héros de ce roman. Un héros malheureux, qui été sur le point de commettre de petites infamies et qui mourra d'avoir été témoin de celles des autres.

Ce héros est un cuisinier, ou un pâtissier. L'auteure n'a pas l'air certaine de la différence qui existe entre les deux professions. De toute façon, Néstor Chaffino est un traiteur de renom, propriétaire de l'entreprise Le Mûrier & le Guy, à Madrid. Coup du sort pour un cuisinier, il mourra gelé dans un

congélateur au cours d'une réception organisée dans une luxueuse villa de la Costa del Sol. Accident ? Meurtre ? Quelle petite infamie a été la cause de la mort de ce brave homme qui, normalement, devait mourir d'un cancer. Sauf que la voyante avait tenté de lui ouvrir les yeux sur une autre fin... celle de sa fin et qui nous est livrée dès la première page.

Néstor, mais personne ne le savait, se préparait à dévoiler des secrets de grands cuisiniers dans un livre qui devait être publié après sa mort. « Cela ne semble-t-il pas une vengeance délicieuse sur tous ces collègues si fameux et si distingués qui collectionnent des étoiles dans le Guide Michelin tout en cachant au public les secrets les plus élémentaires. »

Le lecteur ne connaîtra pas ces secrets. Tout juste sera-t-il mis en alerte et les professionnels qui liront ce livre pourront peut-être vérifier les connaissances culinaires de l'auteur qui a évité soigneusement de s'engager sur un terrain glissant. Le secret pour réussir une île flottante est-il vraiment de monter les blancs avec un grain de café ?

Les vraies « petites infamies » sont celles commises par chacun des personnages qui finiront par être réunis lors de la funeste réception. Et le lecteur se laisse prendre au jeu des révélations, dans cet imbroglio qui a pour fil conducteur la carrière d'un cuisinier.

PETITES INFAMIES, Carmen Posadas, Éditions du Seuil, 250 pages.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

TERRACINA
Fine cuisine italienne
Le vrai resto italien à Laval
Table d'hôte 5 services à partir de 13,95 \$
Poissons frais du jour
Lun. au vend. : 11 h 30 à 14 h et 17 h à 22 h
Samedi : 17 h à 23 h
Dimanche : fermé 2070, boul. Curé-Labelle (nord du boul. Saint-Martin)
Tél. : (450) 973-4143

Homard ton
Vous choisissez votre homard vivant et votre recette.
Réservez dès maintenant... pour vos parties des fêtes!
Salle de 50 à 100 personnes disponible
Vue magnifique sur la Place Jacques-Cartier et sur tout le Vieux-Montréal
403, Place Jacques-Cartier Tél. : (514) 398-9090

LE PANORAMIQUE
Le restaurant branché du vieux
Souper dans les vendredis et samedis avec le duo Robert et Sylvie
Table d'hôte à partir de 14,95 \$
250, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1957

Le fripon
Cuisine française
Tous les soirs nos 7 super tables d'hôte Les huîtres sont arrivées!
SALLES DISPONIBLES POUR VOS PARTIES DES FÊTES
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386 www.lefripon.com

La Bodega
Café • Restaurant
Cuisine et vins espagnols
Table d'hôte à partir de 17,95 \$ Spectacle flamenco tous les vend. et sam.
Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal
849-2030

GALIANO'S
Spécial du mois de novembre
Poulet Princessa
Poulet gratiné avec asperges et noix de pin
Servi avec linguini sauce tomate
Soupe et dessert inclus
14,95 \$
410, rue Saint-Vincent, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-5039
11h30 à 23h

LE PORTUGAL À MONTRÉAL AU Solmar
Goûtez les spécialités du chef, directement de Lisbonne, tout en écoutant le son magistral du fado
111, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-4562 Fax : (514) 878-4764

Les Varcelles
Fine cuisine française
Festin gastronomique de canard
Branch du dimanche
1031, rue Victoria, Saint-Lambert
Réservations : (450) 671-0946

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne
Table d'hôte 5 services 15,95 \$
1381, boul. René-Lévesque Est (face à Radio-Canada)
Tél. : (514) 523-2483
Internet : www.amalfitana.com

Chez Beauchesne
MENU DÉGUSTATION
Table d'hôte du midi et du soir
• Dîner d'affaires Bières importées
• Tous les jours de 11 h à 23 h
• Sam. de 16 h à 23 h
• Fermé le dimanche
3971, rue Hochelaga, tél. : (514) 257-9274
à 2 pas du stade / stationnement sur le côté

Canini
Fine cuisine italienne
Fruits de mer
Pizza four à bois
TABLE D'HÔTE
SOUPER DANSANT
avec JOSE MARIA pianiste chanteur
Mercredi au dimanche
3132, rue Sherbrooke Est Montréal
527-8313 521-0194

LA MER
SPECIALITÉ FRUITS DE MER
Meilleurs poissons grillés en ville
Au 2^e étage
Tous les vendredis et samedis
à volonté : 29,50 \$ p.p.
bar à sushi, huîtres Malpègues
Incluant : Fruits de mer, côte de boeuf, volaille, salades, fromages et table de desserts.
1065, rue Papineau, angle boul. René-Lévesque

GRAND SPÉCIAL DE NOVEMBRE
TRIO DE LA MER
Darne de saumon frais de l'Atlantique grillée au jus de citron, brochette de crevettes et brochette de pétoncles servies avec riz et légumes frais
21,95 \$ p.p.
Incluant la soupe du jour, salade maison et choix de desserts
BRUNCH DU DIMANCHE (enfant moins de 10 ans 7,95 \$)
14,95 \$ p.p.
Tous les dimanches de 10 h à 15 h.
• Rôti de boeuf • Fruits de mer • Salades • Déjeuner • Desserts et plus !
Tous les vendredis et samedis souper dansant avec le duo «Flair»
Réservations : (514) 866-3175
Stationnement à l'arrière
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

El Gitano
Cuisine espagnole
Souper-spectacle flamenco
Le meilleur en ville
Table d'hôte spéciale Tapas
3507, av. du Parc - (514) 843-8212
www.restaurant.ca

Casa Verchita
Gastronomie italienne et française
3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds
Réservations : (514) 620-4444

LA MER
SPECIALITÉ FRUITS DE MER
Meilleurs poissons grillés en ville
Au 2^e étage
Tous les vendredis et samedis
à volonté : 29,50 \$ p.p.
bar à sushi, huîtres Malpègues
Incluant : Fruits de mer, côte de boeuf, volaille, salades, fromages et table de desserts.
1065, rue Papineau, angle boul. René-Lévesque

GRAND SPÉCIAL DE NOVEMBRE
TRIO DE LA MER
Darne de saumon frais de l'Atlantique grillée au jus de citron, brochette de crevettes et brochette de pétoncles servies avec riz et légumes frais
21,95 \$ p.p.
Incluant la soupe du jour, salade maison et choix de desserts
BRUNCH DU DIMANCHE (enfant moins de 10 ans 7,95 \$)
14,95 \$ p.p.
Tous les dimanches de 10 h à 15 h.
• Rôti de boeuf • Fruits de mer • Salades • Déjeuner • Desserts et plus !
Tous les vendredis et samedis souper dansant avec le duo «Flair»
Réservations : (514) 866-3175
Stationnement à l'arrière
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

Restaurant NOUVEAU DELHI
Fine cuisine indienne
Table d'hôte du midi à partir de 7,99 \$ (5 services)
du soir à partir de 10,99 \$ (5 services)
Lun. au sam. : 11 h à 14 h 30 • Lundi au dim. : 17 h à 23 h
3464, rue St-Denis • Tél. : (514) 845-7977
Bière indienne disponible
Réservez tôt pour vos parties des fêtes

LA SARGA
Cuisine espagnole • 5179, Côte-des-Neiges
Spectacle flamenco
Vendredi et samedi 20 h 30
Fine cuisine française
Table d'hôte le midi et menu gastronomique 5 services tous les soirs
Salon disponible pour parties
410, Place Jacques-Cartier (514) 866-3471

CAFÉ CINE-LUMIÈRE
Cuisine française
Simply excellent
Les dimanches
à partir de 9,95 \$
Réservations : Andrea (514) 495-1796
5183, St-Laurent, (entre Laurier et Fairmount)
MOULES À VOLONTÉ
Mardi, mercredi et jeudi soirs

Casa Galicia
Gastronomie espagnole
Depuis 1977
Vous offre le meilleur spectacle de flamenco en ville avec les artistes "Arte de España"
Table d'hôte et festival de la paella
PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES «PARTIES DES FÊTES»
Pour réserv. (514) 843-6698
sur le web www.fourchette.com
2087, rue St-Denis - métro Sherbrooke

Gratuit ! 1-888-334-9769
www.guideap.com
Guide d'activité physique
pour une vie active colorée

La suggestion du chef
Jardin ASEAN Garden
Cuisine thaï, sushi, szechuan
Asean « A » pour 2.
Soupe aux légumes ou soupe pimentée au poulet
Dim Sum
Ravioli garni avec beurre d'arachide
Boeuf croustillant à l'orange
Fruit de mer avec sauce au vin
Nouilles sautées avec tofu frit à la sauce de gingembre
Riz à la vapeur
3980 \$
Sushi « A » pour 2
2 soupes Miso
10 Nigiril
14 morceaux de Maki
2 morceaux de Hand Roll
3980 \$
Pour réservation voir notre annonce dans cette section

Une histoire de bois...



« La plupart des dégustateurs et des consommateurs américains raffolent des vins, blancs et rouges, très boisés. »

« Les Américains aiment le bois dans les vins, comme ils aiment le ketchup sur leurs aliments. Ce n'est pas les aliments qu'ils aiment, mais le ketchup ! » a déjà écrit, sur un ton sarcastique... un Américain, à savoir Bob Thompson, journaliste, connaisseur réputé et auteur du *Pocket Encyclopedia of California Wines* (Simon and Schuster).

Ils ne sont pas les seuls, faut-il dire, les Espagnols se délectant eux aussi de vins rouges vanillés, et donc au boisé très marqué.

Est-ce l'influence des Américains et à cause de l'importance de leur marché ?

Quelles qu'en soient les causes, toujours est-il que le bois est à la mode...

Bien utilisé, il ajoute quelque chose au vin, particulièrement au rouge. Il en attendrit et en arrondit les tannins, puis donne aux vins des arômes qu'il n'aurait pas autrement. D'épices, notamment de vanille, de cuir, parfois de torréfaction, de pain grillé, d'aliments fumés, de sciure de bois, etc.

Cependant, la provenance du bois, le degré de brûlage des planches (les douelles, dit-on, qui sont toujours plus ou moins brûlées), la dimension des contenants, le nombre de fois qu'ils sont utilisés, le temps d'élevage du vin, etc. — de nombreux facteurs ont un rôle à jouer dans les arômes du vin, que le dégustateur détectera à la fois au nez et en bouche.

Certains blancs, eux, sont même vinifiés en petits fûts, notamment les meilleurs bourgognes, d'où des arômes de beurre, de fumée, parfois de citron, etc., le bois donnant également du volume, de l'ampleur en bouche aux vins blancs.

Mais toujours, selon le mot si juste de l'œnologue et auteur bordelais Émile Peynaud, le bois doit jouer le même rôle que les épices en cuisine. Il en faut, mais elles doivent rester à l'arrière-plan, leur rôle consistant à mettre en valeur les mets et non pas à les supplanter.

Dans la pratique, toutefois, nombreux sont les vins qui, aujourd'hui, affichent un boisé trop poussé, intempestif...

Vin modeste, le **Vinho Regional Terras do Sado 97 Periquita Fonseca**, est un bon exemple du rouge boisé à la façon traditionnelle portugaise. D'une couleur peu prononcée, à reflets orangés, il a, mêlées à ses odeurs de fruits rouges et cuits, des notes épicées insistantes, faisant penser à quelque chose comme des odeurs... de madrier. Il rappelle également ces vins rouges portugais portant la mention « garrafeira », ce qui indique que leur élevage sous bois a duré plusieurs années.

Moyennement corsé, assez peu tannique, on retrouve en bouche, comme il se doit, les mêmes arômes épicés. Particulier. Produit courant (C), 10,95 \$, ★★ \$ 1-2 ans.

Le style du **Navarra 96 Dignus Bodegas Vina Magana**, d'Espagne, s'en rapproche. Plus coloré que le précédent, relativement corsé, tannique quoique sans exagération, c'est un vin assez austère, au boisé encore là insistant et rapellant de même des odeurs de madrier, ce qu'on retrouve sur le plan gustatif. Spécialité (S), 864660, 15,95 \$, ★★(★) \$(S) 3-5 ans.

On change de registre avec le **Madiran 95 Premium Château de Crouseilles**, à la robe grenat-pourpre soutenue, au bouquet ample, de fruits rouges et cuits, aux notes épicées-boisées bien présentes et plus distinguées que dans les deux vins précédents (mais sans que ce soit le plus raffiné des bouquets). Et, en bouche, corsé, bien en chair, et puis assis sur un socle solide de tannins fermes, quoique sans rugosité. S, 895441, 28,10 \$, ★★★ \$\$\$ 5-6 ans sans doute.

Grand vin dans le millésime 97, la cuvée prestige du **Faugères Château des Estanilles**, et tout en



étant par d'autres côtés très réussie, est moins convaincante en 98, à cause, justement, d'un boisé trop insistant, dominateur. Mais peut-être est-ce le choc du voyage ?

D'une superbe couleur, ce vin a un bouquet généreux, de fruits rouges et noirs bien mûrs, mais qu'il faut... aller « chercher » derrière les arômes de bois neuf. Bouche charnue, concentrée, à la très belle texture, élégante, mais là aussi le bois se fait trop insistant. Et on ne sent ni ne goûte la Syrah, bien que ce vin soit élaboré avec 100 % de ce cépage. S, 873562, 33,25 \$, ★★★(★) \$\$\$(\$ 6-7 ans.

À noter, toutefois, qu'il n'en restait que 25 caisses sur les tablettes en début de semaine.

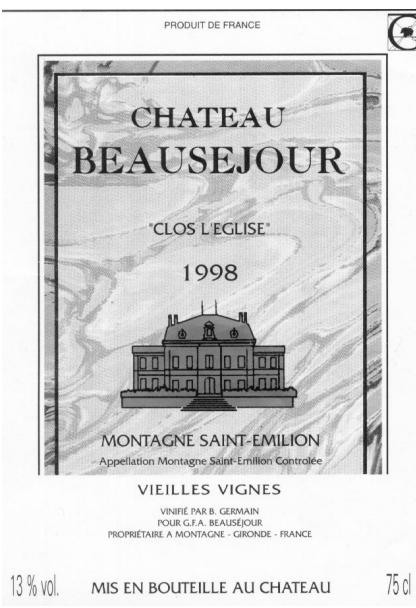
Même chose ou à peu près (33 caisses) pour le **Haut-Médoc 97 Château Saint-Paul**, dont la SAQ vient toutefois de passer une nouvelle commande.

C'est, dans ce cas, une illustration parfaite du savoir-faire borde-

lais, de son sens ancien de la mesure, dans un millésime de qualité moyenne et dont les vins ne seront sans doute jamais meilleurs que maintenant. D'un pourpre quand même passablement soutenu, c'est un bordeaux au beau bouquet de fruits rouges, distingué, au boisé parfaitement dosé, qui ajoute de la complexité sans en masquer le fruit. Moyennement corsé, il a un bon goût de fruits et encore toute sa fraîcheur, sur des tannins fins et serrés. S, 866095, 25,80 \$, ★★★ \$\$\$ 2-3 ans.

Et son prix, qu'on souhaiterait plus doux, reste à peu près correct.

Il en va différemment pour le **Médoc 97 Château Rollan de By**, d'une couleur pourpre-prune soutenue, impeccable dans ce millésime difficile, au bouquet dominé par des odeurs de fruits noirs, m'a-t-il semblé, et relevé de notes de torréfaction (à cause de toute évidence du brûlage des fûts), passablement corsé, tannique, sans l'élégance du précédent, mais



également très bien fait. Hélas ! il est cher. S, 851477, 30,75 \$, ★★★ \$\$\$(\$ 3-4 ans.

Vin d'appellation Montagne Saint-Émilion, le **Château Beausejour Clos L'Église 98** est de son côté vendu à prix correct, sans que ce soit donné. D'une belle couleur pourpre-prune, il a un bouquet d'ampleur moyenne, distingué, de fruits rouges et relevé de notes comme de tabac, m'a-t-il semblé. Tout aussi bien fait en bouche, il est moyennement corsé, avec de belles saveurs de fruits rouges et des tannins de qualité, sans dureté. C'est Bordeaux avec tout son charme. S, 896084, 25,45 \$, ★★★ \$\$\$ 3-4 ans.

Enfin, veut-on savoir à quoi ressemble un **Brunello di Montalcino** d'un parfait classicisme, au boisé imperceptible, et pour ainsi dire englouti dans le fruit, il faut goûter le **Brunello di Montalcino 95 Castello Banfi** (84 caisses restantes en début de semaine).

La couleur, grenat-pourpre, soutenue, reste jeune, alors que son beau bouquet, élégant, noble (comme on le dit parfois), est subtil et à peu près indescriptible. Relativement corsé, c'est un vin élégant, aux tannins serrés et distingués et aux proportions idéales. S, 972836, 46 \$, ★★★ \$\$\$ 5-6 ans sans doute.

★	Vin correct	★★★★	Excellent
★★	Bon	★★★★★	Exceptionnel
★★★	Très bon	(★)	Égale une 1/2 étoile

La règle

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix; autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix; moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- C indique qu'il s'agit d'un vin « courant », vendu dans la plupart des succursales, et S désigne les vins de « spécialité », en vente uniquement dans un nombre limité de succursales. Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

Christiane Duchesne reçoit le prix de Association France-Québec

MICHEL DOLBEC
Presse canadienne

PARIS — Le prix littéraire Association France-Québec-Philippe-Rossillon a été remis hier à Paris à Christiane Duchesne pour son roman *L'Homme des silences*. Paru l'an dernier chez Boréal, cet ouvrage est, après *Anna, les cahiers noirs*, le deuxième roman « adulte » de Christiane Duchesne, auteure prolifique d'ouvrages destinés aux enfants. Ceux-ci lui ont valu de remporter trois fois le prix Christie et à deux reprises le prix du Gouverneur général (pour *La Vraie Histoire du chien de Clara Vic* en 1990 et *Victor Rome* en 1992). On lui doit aussi les populaires séries *Julia* et *Edmond*, le raton laveur ainsi que *Cyrus*, l'encyclopédie qui raconte qui a remporté un grand succès en librairie.

Naturellement, la romancière n'aime pas trop qu'on oppose romans jeunesse et romans adultes, histoires pour enfants et « vrais livres ». « Je tente de faire des ro-

mans adultes qui peuvent être lus par des jeunes, dit-elle. Ce qui me fait plaisir, c'est de voir que mon écriture, même lorsqu'elle s'adresse à des lecteurs plus âgés, continue d'être appréciée, que le propos n'est pas dépassé. Après tout, c'est la même écriture, le même style, les mêmes préoccupations. »

Dans *L'Homme des silences*, ce fil n'est pas rompu. L'héroïne du roman est une petite fille de 12 ans, Marie, dont les parents ont péri noyés dans un lac au cours d'une promenade en bateau. « L'histoire touchera autant les jeunes que les adultes, affirme Françoise Goupil, une des responsables du prix. C'est écrit admirablement. La jeune fille perçoit les pensées de son père, sans qu'il ne soit jamais question de spiritisme ou de choses comme cela. C'est un hymne à la vie, à l'amour paternel, au delà de la mort. »

Deux autres titres avaient été sélectionnés par le jury : *Garage Molinari* de Jean-François Beauchemin et *Les Vents dominants* de Jacques Marchand.

Les Beatles lancent leur premier site Internet

Agence France-Presse

LONDRES — Les Beatles vont lancer leur premier site Internet commun à l'occasion de la sortie d'un album intitulé *1*, le 13 novembre, qui regroupera leurs plus grands succès. Paul McCartney dispose d'un site Internet individuel et il existe déjà des sites consacrés au célèbre groupe britannique, mais ils ont été créés par des fans.

Le site www.thebeatles.com sera, lui, officiel et il se déclinera sur les 27 chansons du nouvel album, dont chacune a été à un moment ou un autre numéro 1 des palmarès en Grande-Bretagne ou aux États-Unis.

Paul McCartney, George Harrison, Ringo Starr et la veuve de John Lennon, Yoko Ono, ont tous participé à son élaboration, ont indiqué les maisons de disques EMI, Parlophone et Apple.

En cliquant sur la chanson *Get Back*, les internautes pourront par exemple voir le concert donné par le groupe sur les toits de l'immeuble de leur maison de disques Apple à Londres, le 30 janvier 1969.

En passant sur *I Wanna Hold Your Hand*, ils pourront faire un tour dans le studio mythique d'Abbey Road, qui a vu naître les plus grands chansons des Beatles.

Paul McCartney avait annoncé le 10 avril 1970 — trois ans après la sortie de leur dernier album *Sergeant Pepper's Lonely Hearts Club Band* — que les Beatles n'enregistreraient plus ensemble. Dix ans plus tard, le 8 décembre 1980, John Lennon avait été assassiné.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Le ravissant Jardin d'Asean obtient les meilleures notes.
Myron Galloway - The Suburban 19/07/2000

Asean sert d'excellents Sashimi et curry Thaï.
Ashok Chandwani - The Gazette 04/08/2000

Jardin ASEAN Garden
Cuisine : Thaï, Sushi, Szechuan

5828, rue Sherbrooke Ouest, N.-D.-G.
angle av. Melrose et Regent
Réservations : (514) 487-8868

Nouveau à Montréal

RESTAURANT

Le Lavandou
Cuisine provençale

Le chef Alain Pauquet
(autrefois au Bernardin)
a déménagé de Boucherville

25% de rabais sur table d'hôte (val. 2pers.) sur présentation de ce coupon

1202, rue Bishop, Montréal ~ (514) 875-5678

Spécial 2000

14.95\$

- Saumon frais sauce hollandaise
- Rognons de veau à la moutarde
- Crevettes grillées à l'ail
- Médailles de veau bordelais
- Combiné crevettes, pétoncles et scampis
- Combiné scampis, crevettes et cuisses de grenouilles
- Magret de canard aux canneberges
- Foie de veau au vinaigre balsamique
- Filet d'agneau aux herbes de Provence
- Rôti de bœuf au jus
- Suprême de poulet au Grand Marnier
- Cervelle de veau grenobloise

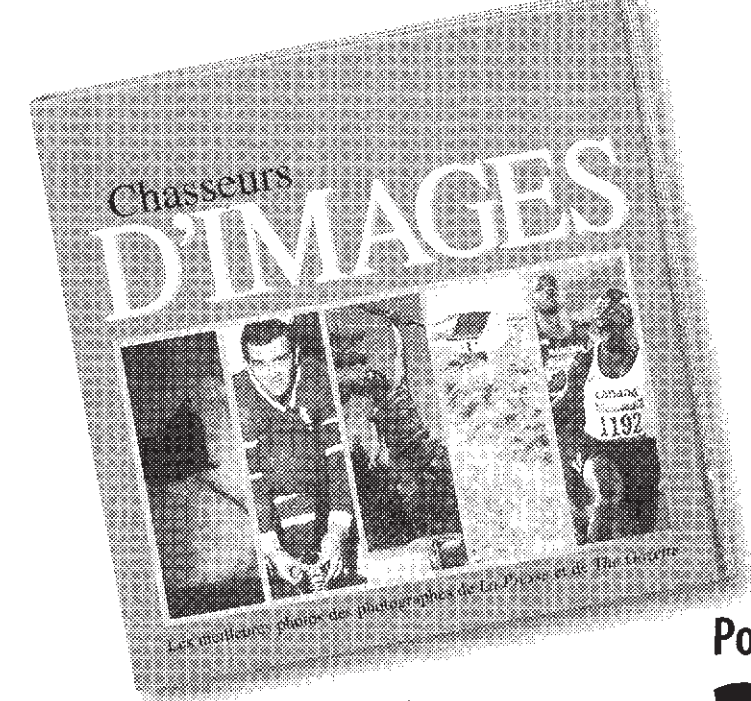
MENUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux, les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs. Non-valable les jours fériés.

Restaurant LE BORDELAIS
1000, boul. Gouin Ouest (juste à l'est du boul. l'Acadie)
(514) 337-3540
Salle pour réception Fermé le lundi

Chasseurs D'IMAGES

Un recueil des meilleures photos des photographes de *La Presse* et *The Gazette*.

La Presse



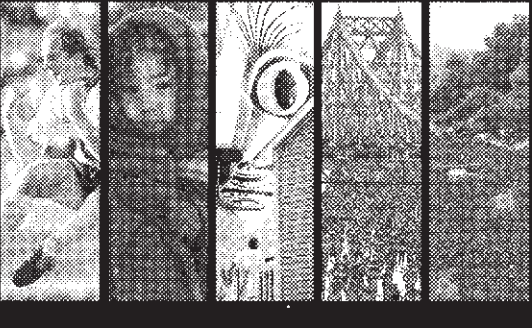
192 pages couleur
papier de qualité supérieure
Format : 10 1/2" x 10 1/2"

Chasseurs d'images regroupe 200 photographes. Certaines d'entre elles présentent des moments de la vie de tous les jours et d'autres rappellent le souvenir d'événements marquants.

Pour seulement **34.95\$**
FRAIS POSTAUX ET TPS EN SUS

Disponible également en anglais

Les quantités étant limitées, commandez dès maintenant
(514) 285-6945
Interurbains (sans frais) : 1 877 299-6299
Télécopieur : (514) 285-6988



Postez ce bon de commande à : **Chasseurs d'images, C.P. 11031, Succ. Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 4W8**

Écrire en caractères d'imprimerie

QUANTITÉ	LIVRE	TPS	FRAIS POSTAUX	CHACUN	TOTAL
<input type="text"/>	34,95 \$	2,45 \$	3,00 \$	40,40 \$	\$

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. (trav.) : () _____ Tél. (rés.) : () _____

Courriel : _____

Je joins mon chèque ou mandat-poste à l'ordre de Chasseurs d'images, au montant de \$ _____

Je souhaite effectuer mon paiement par carte de crédit :

Visa MasterCard American Express

Nombre de carte : _____

Date d'expiration : _____

Signature : _____

(Prévoir un délai de quatre à six semaines pour la livraison)

Je désire offrir le livre Chasseurs d'images en cadeau à :

Nom : _____ Adresse : _____ App. : _____

Prénom : _____ Ville : _____ Code postal : _____

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

4 novembre 2000

Page D20 manquante